



# UN FOYER PAISIBLE

Le Secret Du Paradis Sur Terre

Osman Nûri TOPBAŞ





Istanbul: 2021 / 1442 H

© Éditions Erkam - Istanbul: 1442 / 2021

# UN FOYER PAISIBLE

Le Secret Du Paradis Sur Terre

Osman Nûri TOPBAŞ

- Titre original:** Dünyadaki Cennet  
Huzurlu Âile Yuvası
- Auteur:** Osman Nûri Topbaş
- Traducteur:** Nicolas Ahmed Cuny
- Éditeur:** Muhammed Roussel
- Mise en page:** İlhan Baştaş
- ISBN:** 978-625-440-107-7
- Adresse:** İkitelli Organize Sanayi Bölgesi  
Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad  
1. Kısım No: 60/3-C  
Başakşehir / Istanbul - Turquie
- Tel:** (+90-212) 671-0700 pbx
- Fax:** (+90-212) 671-0748
- E-mail:** [info@islamicpublishing.org](mailto:info@islamicpublishing.org)
- Web:** [www.islamicpublishing.org](http://www.islamicpublishing.org)
- Imprimé par:** Éditions Erkam
- Language:** French



# UN FOYER PAISIBLE

Le Secret Du Paradis Sur Terre

Osman Nûri TOPBAŞ

 ÉDITIONS  
ERKAM



## PRÉFACE

Gloire et louanges à Dieu le Tout-Puissant qui a créé l'être humain d'un homme et d'une femme et nous a ouvert les portes de l'amour de Sa haute personne en instaurant entre l'homme et la femme une affection source de félicité éternelle !

Paix et salut éternels sur notre noble guide Muhammad Mustafa ﷺ, exemple parfait d'une vie familiale apaisée propre à mener nos cœurs à l'amour et l'affection divine !

Il ne fait aucun doute que la création de chaque être recèle de l'amour.

Avant de créer ce monde, Dieu était « **un trésor caché** ». Il affectionna à être connu et avec cette affection créa ce monde et les créatures le peuplant.

C'est pour cela que l'amour divin constitue l'essence de tous les sentiments affectueux. Dieu a insufflé à Ses serviteurs des sentiments d'amour et d'amitié comme moyen pour qu'ils se préparent et de s'élèvent vers Son amour.



Il a aussi établi entre l'homme et la femme la plus importante marche pour atteindre le sommet de Son amour, un lien affectif et d'attachement.

Il a par ailleurs fait de la famille, fondée sur le mariage, cet engagement pris devant Sa propre personne, le plus significatif et le plus bénéfique lieu pour exprimer cet attachement et cette affection.

L'institution de la famille a ainsi été, de ce point de vue, établie à la fois en tant que marche incontournable vers l'amour de Dieu et en tant que loi divine permettant la perpétuation de l'humanité. La fondation d'une famille représente ainsi à la fois un besoin physique et une première étape essentielle de développement spirituel.

C'est pour cette raison qu'au regard de l'Islam le mariage a toujours été considéré comme essentiel et vivement recommandé. Le contraire serait de toute façon opposé à l'essence de la création de l'homme.

En effet, le mariage est un besoin et une *sunna* dont l'être humain ne doit pas s'écarter à moins de raisons valables.

L'importance de la fondation d'une famille implique cependant l'existence de nombre de points subtils et de questions importantes auxquels prêter attention afin de réaliser les objectifs propres au mariage et faire ainsi de son foyer un paradis harmonieux.





Que faut-il donc faire pour faire de sa vie familiale une marche vers l'amour divin ?

A quelles choses faut il faire attention afin que nos maisons deviennent des jardins de félicité ?

Comment devons-nous vivre afin que le voyage que représente toute vie familiale aboutisse à des retrouvailles pour l'éternité ?

Comment s'assurer que notre bonheur dans ce monde se poursuive dans l'au-delà ?

Tout est dans la réponse à ces questions.

Tout le monde ne peut peut-être pas trouver de lui-même les réponses correctes à ces questions à cause des éléments négatifs de l'époque et de l'environnement dans lequel nous vivons.

C'est pour cela que l'Islam a déterminé de la meilleure façon et avec force de précision les moyens, les manières, principes et normes permettant aux hommes d'atteindre les objectifs et les résultats qui sont désirés à travers la vie de famille.

Il a également précisé les conséquences néfastes et dangereuses qu'entraîne leur non-respect.

Afin que nous puissions réussir à fonder un foyer paisible, Dieu nous a également permis d'observer le plus beau et le plus parfait des exemples en la personne du Souverain des cœurs, Muhammad Mustafa ﷺ.



Ce Prophète des prophètes dans la vie duquel il est impossible de trouver quelque point négatif que ce soit à quelque période que ce soit, s'est pleinement investi dans sa vie familiale.

C'est pour cela que nous devons connaître sa vie de famille et de la prendre en exemple lorsque nous fondons notre propre famille.

À l'inverse la société dans laquelle nous vivons de nos jours sera privée de foyers paisibles et prolifiques et se trouvera en situation de crise.

Nous constatons tous que nombre de jeunes, faute de réussir à fonder une famille correcte et équilibrée, assombrissent leur vie et celle de leurs enfants par des divorces inopportuns.

Bien plus grave encore, de nombreux inconscients sont réticents à l'idée de mariage et se perdent dans les gouffres du péché et de l'illicite.

Nous espérons que ce court ouvrage, préparé pour toutes ces raisons et bien d'autres semblables, sera, avec la permission de Dieu, un onguent sur les plaies familiales de notre société.

Pour ce faire, nous avons séparé notre œuvre en quatre parties distinctes :

1. Le mariage et la famille en Islam,
2. Les sujets auxquels les femmes doivent prêter attention au sein de leur famille,



3. Les sujets auxquels les hommes doivent prêter attention au sein de leur famille,

4. Les sujets auxquels à la fois les hommes et les femmes doivent prêter attention au sein de leur famille.<sup>1</sup>

Cette œuvre, qui est tirée dans ses grandes lignes d'entretiens accordés au magazine Şebnem avec cependant quelques ajouts et nouveautés,<sup>2</sup> contient en résumé des informations nécessaires pour fonder une famille heureuse selon les normes islamiques.

Les principes et les règles permettant la réalisation des nobles objectifs du mariage seront exposés et illustrés par des exemples. Nous donnerons en particulier des exemples tirés de la vie des grands personnages de l'Islam, au premier rang desquels notre Prophète ﷺ.

Nous avons prêté tout au long de cette œuvre une attention particulière à fournir à nos lecteurs un point de vue clair et à faciliter leur compréhension de notre propos.

- 
1. Ce livre est un résumé de notre livre en 7 chapitres du même nom.
  2. Puisse Dieu accepter comme *sadaqa jariya* la contribution de notre cher élève Ö. Faruk DEMİREŞİK dans la préparation de cette œuvre ainsi que l'aide de M. Ali EŞMELİ dans sa correction et son enrichissement !



Nous prions notre Seigneur de rendre cette humble œuvre utile à ceux de nos jeunes ayant fondé une famille et encore plus à ceux qui sont sur le point de le faire.

**Puisse notre Seigneur nous permettre de fonder et de perpétuer des familles aux fondations inébranlables en ces temps où les foyers sont anéantis par les secousses de l'immoralité, de la négligence et de l'indifférence !**

**Que nos maisons soient pour nous un paradis d'amour, de sérénité et de félicité !**

**Puisse la dernière porte de ce paradis s'ouvrir sur le Paradis éternel de l'accession à la beauté divine !**

**Âmîn...**



# *Le Mariage et la famille en Islam*



*Le Nikah, qui est la voie des prophètes ﷺ et la Sunna du Messager de Dieu ﷺ, est le printemps de la progéniture, l'honneur et le raffinement de l'homme et de la femme, le rempart de la vertu et de la chasteté, la distinction entre l'être humain et les autres créatures.*





*De nos jours le mariage fait l'objet de nombreux débats. Avant toute chose, pouvez-vous nous dire si l'être humain est obligé de vivre en société et de fonder une famille ? Ne serait-il pas possible de mener chacun notre vie de notre côté ?*

L'unicité et la capacité d'autosuffisance sont des caractéristiques propres à Dieu. En effet, notre sublime Créateur, qui a fait de l'unicité un état qui Lui est propre, a créé toutes Ses créatures en couples. C'est cette parité inhérente à leur nature qui fait que toutes les créatures ont besoin les unes des autres.

Par ailleurs, le fait d'avoir été créées induit un manque et une faiblesse dans leur condition. Ainsi l'ensemble des créatures autres que Dieu, que l'on désigne en Islam par le terme de « **mâsiwâullah** », sont soumises à mille-et-uns besoins. Elles ont en permanence besoin les unes des autres et surtout de Dieu Tout-Puissant qui les a créées à partir du néant.

L'« **être humain** » en particulier vient en tête des créatures ayant besoin des autres.



En effet, les besoins et les désirs de l'homme sont bien plus nombreux que ceux des autres créatures. De plus, ces besoins sont en constante augmentation et ne cessent jamais. L'homme désire en effet vivre en permanence dans une condition de confort matériel et spirituel. Il s'accommode difficilement des ennuis, des privations, de la souffrance ainsi que des malheurs. Il a tout particulièrement besoin, dans de telles situations, d'une main amicale, d'un cœur auprès duquel se réfugier.

C'est pour cette raison que l'être humain est désigné en arabe par le terme *إِنْسَان* (*insân*), dérivant de *أُنْس* (*uns*) signifiant « affection, amitié ». Cela illustre une fois de plus à quel point ce dernier a besoin de se trouver en compagnie d'autres créatures et en particulier de ses congénères. C'est la principale particularité de l'être humain et la caractéristique qui le distingue des autres créatures. L'union de l'homme et de la femme en est l'un des plus évidents exemples. En effet, il s'agit d'une nécessité pour assurer la perpétuation de l'humanité.

Cette nécessité s'exprime dans la dualité mâle-femelle chez les autres êtres vivants ou celle entre ions positifs et négatifs entrant dans la composition chimique de la matière inanimée.

Le Noble Coran évoque ce sujet dans de nombreux versets :





وَمِنْ كُلِّ شَيْءٍ خَلَقْنَا زَوْجَيْنِ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ

*« De toute chose Nous avons créé un couple.  
Peut-être serez-vous amenés à y réfléchir. »<sup>3</sup>*

سُبْحَانَ الَّذِي خَلَقَ الْأَزْوَاجَ كُلَّهَا مِمَّا تُنْبِتُ الْأَرْضُ وَمِنْ  
أَنْفُسِهِمْ وَمِمَّا لَا يَعْلَمُونَ

*« Gloire à Celui qui a créé tous les couples de ce  
que la terre fait pousser, d'eux-mêmes, et de ce qu'ils  
ne savent pas ! »<sup>4</sup>*

وَخَلَقْنَاكُمْ أَزْوَاجًا

*« Nous vous avons créés en couples. »<sup>5</sup>*

La création sous forme de couples dont il est question dans ces versets fait référence non pas à la création de deux copies conformes d'une même créature mais plutôt à une création suivant la dualité « mâle-femelle » ou « positif-négatif » que nous venons d'évoquer. Dans le cas contraire, la création de l'une de ces deux copies s'avérerait inutile, contredisant ainsi le sublime attribut divin de « **Muta'ali** », c'est-à-dire « Celui qui possède tous les attributs de perfection ».

3. Sourate Adh-Dhâriyât (51), verset 49.

4. Sourate Yâ-Sin (36), verset 36.

5. Sourate An-Naba' (78), verset 8.



En bref, bien qu'Il ait créé toute créature en couples, Dieu n'a jamais créé de jumeaux qui seraient identiques en tout point. De la personnalité aux empreintes digitales en passant par les yeux, il y a bien des aspects différenciant les jumeaux...

Dieu le Très-Haut a ainsi créé tout être en couple et a instauré entre les deux membres de ce couple une attirance mutuelle leur permettant de développer de l'affinité l'un pour l'autre. Ainsi, ils atteignent la perfection matérielle et spirituelle en se complétant les uns les autres.

Ce faisant, l'attirance et le besoin qu'éprouve l'homme envers la femme et la femme envers l'homme sont essentiels pour la perpétuation de l'humanité.

Il ne s'agit cependant bien évidemment pas de son unique objectif. En effet, la sérénité, la paix et l'harmonie spirituelle et sociale au sein d'une famille aux fondations solides constituent également un besoin humain et un objectif de la plus haute importance. Le sommet de sérénité, de paix et d'harmonie spirituelle auquel tout un chacun aspire ne peut être atteint qu'avec l'amour de Dieu (*Muhabbetullah*). C'est-à-dire en tournant son cœur vers Dieu avec amour... Il s'agit d'un voyage partant de Laylâ<sup>6</sup> pour arriver à son Seigneur...

6. Tirée de la légende de Layla et Majnoun, l'image de Layla incarne dans la symbolique soufie l'être aimé.



Laylà est pour ainsi dire une condition nécessaire pour pouvoir réaliser ce voyage. En effet, l'affection qui existe entre l'homme et la femme est la première étape pour s'approcher de Dieu avec Son affection. Même si cette affection prend naissance avec des désirs corporels, il n'est pas possible d'atteindre l'« **amour** » sans franchir cette étape. L'amour est le nom donné à l'attraction réciproque entre ceux qui s'aiment et qui est induite par les manifestations divines se trouvant en eux. L'amour liant les époux est un entraînement affectif permettant aux cœurs, qui sont le centre de gravité de cette force d'attraction, de se préparer à l'amour de Dieu et à faire gagner en consistance leur capacité innée de L'aimer. Les enfants, qui sont le fruit naturel du mariage, permettent d'amener à maturité cette capacité et d'en faire un véritable savoir-faire. Ainsi pour que l'amour de Dieu submerge les cœurs, il faut que le mariage se réalise dans le respect des prescriptions divines.

La plupart des mariages ne répondant qu'aux désirs corporels et spirituels et autres formes d'attirance ne permettent pas de récolter les fruits de l'amour. Ainsi les foyers fondés de la sorte ne permettent pas de réaliser la maturité spirituelle et l'éducation affective des cœurs qui sont attendues. Les cœurs ne profitent alors pas du mariage comme ils le devraient et de tels mariages font généralement des époux les esclaves de leurs désirs.



Loin de s'élever spirituellement, les cœurs régressent, sèchent et vont même jusqu'à dégénérer.

Les mariages permettant de se perfectionner et de s'élever spirituellement, c'est-à-dire ceux permettant de compléter la moitié de sa religion, montrent le degré idéal auxquels cette institution doit permettre d'accéder. Il n'est pas correct de renoncer à un objectif sous prétexte qu'il n'est pas possible de l'atteindre. C'est pourquoi chacun doit chercher à atteindre ces qualités idéales dans la mesure de ses capacités. Ce n'est qu'ainsi que la paix, la tranquillité et la maturité souhaitées pourront être atteintes grâce au mariage. Par ailleurs, le lien unissant l'homme et la femme n'est pas l'unique moyen pour que l'être humain acquière la capacité et le savoir-faire dans l'amour de Dieu que nous avons mentionnés précédemment. S'il en avait été ainsi, les célibataires n'auraient pas pu obtenir quelque résultat que ce soit en termes de perfectionnement et de l'élévation spirituelle et n'évolueraient jamais.

Mais parmi ceux qui ne se sont jamais mariés on compte nombre de pieuses personnes telles que Maryam<sup>7</sup> et 'Isa عليه السلام, dont le Noble Coran fait l'éloge.

7. Maryam apparaît 34 fois dans le Noble Coran, 'Isa fils de Maryam 23 fois et la 19<sup>e</sup> sourate du Noble Coran appelée « Sourate de Maryam » est la seule femme désignée par son nom dans le Coran. Les exégètes attirent l'attention sur différentes sagesses concernant cette question dont voici quelques-unes:



Cela montre que tout le monde n'est pas égal de par sa création et que les influences externes ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Ainsi, conformément au destin édicté par Dieu et aux conditions faisant de ce monde une épreuve aux gains potentiellement très élevés, la fortune de certains ne leur permet pas de trouver une personne avec qui fonder un foyer tandis que pour d'autres le destin apporte certaines situations ou impossibilités les empêchant de se marier.

Pour certaines personnes encore le mariage se transforme en une perte et une souffrance.

Dieu offre à ceux de Ses serviteurs faisant preuve de patience dans de telles situations des capacités telles qu'elles leur permettent d'obtenir les mêmes bienfaits que ceux que peut offrir le mariage, voire même plus.

- 
- a. L'image de la femme qui était à l'époque méprisée s'est élevée en la personne de Maryam.
  - b. Le fait qu'un noble prophète soit mentionné en faisant référence à sa mère est un des signes indiquant la grandeur et la noblesse du statut de mère.
  - c. En attirant tout particulièrement l'attention sur la chasteté de Maryam, l'accent est porté sur l'importance de protéger sa vertu qui constitue une prescription religieuse.
  - d. Les plus importantes caractéristiques d'une femme pieuse sont mises en avant dans la personnalité de Maryam. Ainsi son exemple montre qu'une femme s'élève devant Dieu par des qualités comme la vertu, la dignité, la patience, la confiance et la soumission à son Seigneur ou encore la constance.



Ainsi, certains accomplissent ce perfectionnement et cette élévation spirituelle grâce au grand amour qu'ils dispensent aux animaux et aux végétaux tandis que d'autres gravissent une à une les marches de l'élévation spirituelle grâce à leur patience et à leur résistance face aux malheurs, aux souffrances et aux difficultés.

À titre d'exemple, les « gens du banc »<sup>8</sup> (*Ahl as-Suffa*) de l'époque bénie du Prophète ﷺ dont les moyens ne leur permettaient pas de se marier atteignirent le sommet de la perfection grâce à leur dévotion au savoir et à la science.

Mais bien sûr ce sont là des situations particulières.

La règle générale est pour l'être humain l'accomplissement du mariage afin de fonder un foyer et une famille sources de chaleur.

Un cœur dans lequel ne se reflètent ni affection ni amour est en réalité semblable à une terre laissée à l'abandon depuis longtemps sans être cultivée ni ensemencée. L'intérêt et la relation se développant entre l'homme et la femme permet de cultiver cette terre. Bien sûr, cela ne doit pas se faire en se soumet-

8. Les « gens du banc » (*Ahl as-Suffa* en arabe) sont des émigrés mecquois ayant abandonné tous leurs biens à La Mecque pour émigrer à Médine et qui y vivaient dans le plus grand dénuement dans un espace qui leur était dédié à côté de la Mosquée du Prophète.



tant aux désirs charnels mais plutôt en les éradiquant. L'intérêt en question doit ainsi être tourné vers l'amour divin. En effet, les cœurs ne peuvent s'élever vers l'amour divin qu'à partir du moment où l'affection existant entre l'homme et la femme se transforme en attribut divin. Dans ce cas, si un enfant vient à naître, il constitue la seconde étape dans le chemin du cœur vers l'amour de Dieu. Après cela vient l'amour de ses proches, de ses maîtres spirituels et ainsi de suite. C'est de la sorte que le cœur avance pas à pas, étape par étape, vers cet objectif grandiose qu'est l'amour de Dieu, avant d'y être mélangé et pétri pour enfin faire partie des bienheureux aimés de Dieu. Ce résultat est le sommet de la raison de la création de l'être humain.

En bref, la famille, qui est une notion religieuse et sociale désignant l'union de l'homme et de la femme, est une réalité et un besoin inscrit dans notre création pour réaliser un noble objectif.

Tant que cet objectif est réalisé, l'arbre familial se ramifie, s'étend et donne de doux fruits. La paix, la sérénité et l'ordre social nécessaires à la prospérité de la société sont quelques-uns de ces fruits.

À cet égard, un environnement familial apaisé vient en tête des conditions les plus importantes permettant à une société de se civiliser et aux foyers de s'emplir de joie et de félicité divines. C'est pour cela que l'homme et la femme s'engagent au nom de Dieu



lorsqu'ils fondent une famille. Ils expriment leur intention de mettre en place un lien d'affection allant dans le sens du but de leur création et s'engagent à œuvrer dans cette voie. Il ne fait aucun doute que ce sont le respect, la confiance et la sincérité mutuels qui nourriront cette intention et ces efforts.

*Quel regard porte l'Islam sur la « famille » ?*

Comme le montrent les points essentiels que nous avons évoqués, l'Islam accorde une grande importance à la famille. La famille est considérée comme les germes de la société.

L'histoire montre qu'alors que les familles fondées sur des bases solides fortifient et embellissent la structure de la société, celles fondées de façon induue par des époux inégaux du point de vue spirituel sur des relations inadéquates s'effondrent.

À cet égard, L'Islam, grâce à ses critères d'amour et de droit, ébauche une structure familiale heureuse et équilibrée. À travers la famille, il tend ainsi à la sérénité et au bonheur. À tel point qu'il fut décrété que « *le Paradis de chacun est sa maison* ».

Un foyer basé sur les prescriptions divines est véritablement un paradis au regard des critères de ce monde. Une compréhension et une structure si élevées ne peuvent se fonder que sur des bases licites ainsi que des critères et un amour exigeants.





C'est pour cela que l'Islam fait commencer le mariage par un « **engagement réciproque** », désigné par le terme de *Nikah*. Il oblige ainsi les deux parties à prendre certains engagements l'une envers l'autre devant Dieu et en Son nom. Comme le disaient nos aïeux, « *il y a un miracle dans le Nikah* ». Cette parole met en évidence l'importance du *Nikah* dans la fondation d'un foyer heureux et apaisé ainsi que les bienfaits qu'il apporte.

En effet, la valeur des actes se jauge à l'intention qui préside à leur accomplissement. L'union hors mariage réalisée sans cette noble intention étant contraire au but de la création, résulte en un chagrin et une ruine totale. Il en est ainsi tant du point de vue de la structure familiale que de celle du peuple. C'est pour cela que toute union hors *Nikah* est rejetée par la religion et est un interdit constituant un grand péché et un danger très lourdement puni par Dieu.

*Compte-tenu de son importance, pouvez-vous approfondir le sujet du Nikah ?*

Le *Nikah* est la voie des prophètes, la *sunna* du Messager de Dieu ﷺ, le printemps de la progéniture, l'honneur et le raffinement de l'homme et de la femme, le rempart de la vertu et de la chasteté, la distinction entre l'être humain et les autres créatures, c'est-à-dire sa supériorité.



La nécessité pour le *Nikah* d'être réalisé en présence de deux témoins masculins a pour but de le porter à la connaissance de tous, que l'union entre un homme et une femme est un élément fondamental de socialisation.

Il est en effet nécessaire que cette union soit connue des autres membres de la société. Il n'y a pas toujours besoin de témoins pour faire connaître une intention. Cependant dans le cas du mariage leur présence obligatoire assure l'acceptation du *Nikah* par l'ensemble de la société. En effet, la femme ou l'homme célibataire peut à tout moment recevoir de nouvelles propositions de mariage. Le mariage proclamé grâce au *Nikah* met ainsi fin à toute possibilité de proposition et les époux peuvent poser les bases d'un foyer familial leur appartenant à eux seuls. C'est pour cela que deux témoins sont en quelque sorte insuffisants et que l'ensemble de la société est prise à témoin par l'intermédiaire des célébrations qui suivent le *Nikah*. Les célébrations de mariage sont ainsi nées dans le but de le porter à la connaissance de tous et de partager la joie de fonder un foyer qui soit un havre de paix.

En résumé, le *Nikah*, avec toutes ses particularités, est une loi divine ordonnée pour protéger l'édifice et l'honneur supérieurs se trouvant dans la création de l'être humain.



De ce point de vue le *Nikah* est en Islam une fondation colossale et indispensable pour la famille et permet de perpétuer l'humanité, d'éduquer les enfants et de protéger la famille. L'Islam accorde une telle importance à cette fondation qu'il renie toutes les relations viciées et abjectes lui portant atteinte.

C'est ainsi que « **la fornication** », qui constitue la plus abjecte et la plus honteuse des relations hors mariage, est un des plus grands interdits.

En effet, cet état des plus affreux est une attaque frénétique contre l'élégance, la beauté et la légitimité du *Nikah*, un crime cruel visant à anéantir toute une génération. Il n'est de plus grande stupidité et de plus grande ignorance que d'échanger la paix et le bonheur du *Nikah* pour la boue du libertinage. Les rues d'un pays et d'un peuple vertueux ne sauraient être le théâtre d'un honteux spectacle. Les places publiques ne sauraient être les lieux où prospère l'indécence. Il faut toujours avoir à l'esprit que l'élément essentiel maintenant sur pied un peuple est sa structure morale et religieuse dont le développement et la protection sont assurés par le *Nikah*.

C'est pour cela que le Messager de Dieu ﷺ a enjoint sa communauté à faciliter le mariage :

« *Le meilleur des mariages est celui qui est le plus facile* »<sup>9</sup>

9. Abû Dâwud, Nikâh, 32



Ainsi, toutes les coutumes erronées vestiges de l'ère de la *Jahiliya* consistant à ce que la famille de la mariée à exige du marié de l'argent, en rétribution du "prix du dédommagement du droit du lait" et autres motifs invoqués pour accepter le mariage sont autant de difficultés et de fardeaux inutiles.

Dieu le Très-Haut désire que Son serviteur mène une vie vertueuse et paisible. Le meilleur moyen d'assurer la vertu est certes le mariage. Tout comme c'est un devoir pour celui qui en a les moyens de se marier, c'est un devoir religieux communautaire de marier celui qui n'en a pas les moyens.

Ainsi, il est dit dans un noble verset :

وَأَنْكِحُوا الْأَيَامَىٰ مِنْكُمْ وَالصَّالِحِينَ مِنْ عِبَادِكُمْ وَإِمَائِكُمْ  
 إِنْ يَكُونُوا فُقَرَاءَ يُغْنِهِمُ اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ وَاللَّهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ

**« Mariez les célibataires d'entre vous et les gens de bien parmi vos esclaves, hommes et femmes. S'ils sont besogneux, Dieu les rendra riches par Sa grâce. Car Allah est immense et Il est Omniscient. »<sup>10</sup>**

À l'époque ottomane, des fondations entièrement dédiées à cette noble tâche furent créées. En effet, l'ordre et la moralité d'une société dépendent de la vie vertueuse et paisible de ceux qui la composent.

10. Sourate An-Nûr (24) verset 32.



Ibn 'Arabi رحمته الله déclare quant à la vertu d'encourager et d'aider quelqu'un à se marier :

« *La plus grande des sadaqa jariya<sup>11</sup>, est certes d'être la cause d'un mariage. En effet, chaque bonne action accomplie par un des descendants de ce mariage vaudra récompense à celui qui en aura été la cause.* »

En effet, la vie familiale, qui commença au Paradis avec nos aïeux Adam عليه السلام et Eve s'est transmise à leurs descendants avec la règle du mariage décrétée par Dieu et est entrée dans l'éternité avec l'Islam.

L'Islam avec ses principes est réellement pour la vie familiale un éternel ciel printanier chargé de miséricorde et d'une sérénité digne du paradis. Pour se voir récompensé de cette félicité, il est nécessaire d'être à l'image d'Adam et de Ève en suivant la règle du *nikâh* et du mariage, en s'unissant comme eux dans le chemin de l'amour de Dieu et de la crainte révérencielle et en ne faisant plus qu'une seule âme et un seul pouls.

L'union par le *nikâh* de deux étrangers recèle de nombreuses leçons et sagesses subtiles propres à abasourdir les esprits.

---

11. La *sadaqa jariya*, aumône perpétuelle, est une bonne action continuant à augmenter la récompense de son auteur après sa mort.



Qu'elles sont nobles les manifestations de sagesse du le lien affectif par lequel Dieu unit, grâce à l'amour et à la miséricorde, les cœurs de ces deux jeunes étrangers ayant chacun quitté leur foyer parental et la vie pleine d'une chaleur et d'une attirance sincères propres à éclipser leur foyer d'origine qu'ils mènent par la suite !

Quelle sainte leçon à méditer profondément !

Dieu le Très-Haut a fait du *nikâh* une source de bénédiction pour la communauté de Muhammad ﷺ et du mariage à l'ombre du Coran et de la Sunna un jardin de félicité dans la vie de ce bas monde.

L'Islam, qui désire voir l'être humain mener une existence sérieuse et honorable, accorde la plus grande valeur aux femmes et pointe les préjugés que peut engendrer le fait de les négliger.

La femme est comme une lanterne de cristal suspendue au plafond du bonheur et de la sérénité familiale. Elle illumine la société grâce à la bénédiction et à la lumière du mariage.

Elle protège la vertu et l'honneur de la famille.

Elle se doit d'être, en quelque sorte, un paratonnerre face aux affres et à l'érosion du péché.

Dans le cas contraire, les générations à venir seront perdues et l'être humain sera réduit à l'état de ruine.



La perte des générations à venir peut aller jusqu'à la disparition des liens familiaux ce qui conduit inéluctablement au déclin de la société. Dans une telle situation, les dissensions viendraient à pulluler telles autant de scorpions venimeux. Nous assisterions alors à la fin des sentiments nobles et raffinés et à la multiplication de l'indécence et des troubles. Il s'agit d'autant d'alarmes et de signes précurseurs à la chute d'une société et aux malheurs à venir.

Les femmes peuvent accéder au bonheur en menant une vie digne et vertueuse. Si la femme vient à se détourner de son rôle originel, le foyer familial se desséchera.

La participation de la femme à la vie extérieure ne peut se faire qu'en réponse à des raisons impérieuses et dans des conditions adaptées à sa création. Ces raisons impérieuses doivent être considérées de façon objective. Ainsi, les besoins de la société doivent être déterminés précisément et il faut veiller à ne pas dépasser les limites du raisonnable et du légitime.

Le franchissement de ces limites par obéissance à une poignée de passions et de vains prétextes et excuses n'est rien d'autre que le fait de se bernier soi-même et résulte inmanquablement en peine et chagrin.



Nombre de nos femmes et de nos filles se sont perdues dans les précipices de la fin des temps et ont disparu de la sorte. De nombreux yeux, éblouis par les dorures des appareils de l'indécence, sont demeurés aveugles aux réalités divines et ont ainsi sacrifié leur propre bonheur.

Il faut savoir qu'aux yeux de l'Islam, les femmes sont autant d'élixirs de vie brillant de mille feux dans les lustres de cristal du mariage. La femme ne trouve son identité et sa splendeur morale, sociale et culturelle que dans la spiritualité du mariage. Grâce au foyer qu'elle fonde à travers le mariage, elle entre dans un tout nouveau monde. Elle commence à vivre aux côtés d'un mari qu'elle ne connaissait peut-être pas auparavant, et des membres de la famille de ce dernier. Mais Dieu a doté le mariage de cette particularité qui fait que les deux êtres qu'il unit, bien qu'ils aient été auparavant étrangers, deviennent les êtres les plus proches l'un de l'autre en ce monde et le foyer qu'ils fondent devient alors bien fois plus chaleureux que le foyer paternel qu'ils ont quitté.

Notre Seigneur ordonne dans le Noble Coran :

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِتَسْكُنُوا  
إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُمْ مَوَدَّةً وَرَحْمَةً إِنَّ فِي ذَلِكَ  
لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ





**« Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent. »<sup>12</sup>**

L'élément dominant du bonheur familial doit être l'amour, la sincérité et l'affection entre les époux.

*Chaque foyer ne réussit pas à atteindre ce bonheur et cette sérénité qui est est donc un grand bienfait. Sur quels points faut-il faire attention pour l'atteindre ?*

La première condition à respecter pour fonder un foyer paisible est le respect scrupuleux des principes de l'Islam concernant le choix de son conjoint.

L'essence de ces principes est que les personnes qui vont se marier ne doivent pas choisir leur conjoint en privilégiant des caractéristiques éphémères plaisantes à leur ego comme la beauté ou la richesse.

Il leur faut au contraire choisir en donnant le plus d'importance aux critères spirituels fondamentaux que sont la foi ou le bon comportement.

Le Prophète ﴿﴾ déclare à ce sujet :

12. Sourate Ar-Rûm (Les Romains) 30 verset 21.



« Il y a quatre raisons pour lesquelles épouser une femme : sa richesse, sa lignée, sa beauté ou sa piété. Choisissez la femme pieuse sans quoi vous serez perdants ! »<sup>13</sup>

Ce *hadith* expose explicitement ce que doit rechercher l'homme chez la femme avec laquelle il projette de se marier, car l'épouse est l'oiselle qui fait le nid.

Ces critères doivent être aussi ceux que la femme doit rechercher chez l'homme avec lequel elle projette de se marier. En effet, la plus grande grâce que puisse recevoir chaque croyant(e) est, après la piété, d'être marié(e) avec une personne multipliant les bonnes œuvres.

**L'homme vertueux est le pilier inébranlable du palais de la quiétude tandis que la femme vertueuse est le plus précieux des ornements des jardins de la félicité.**

Cette réalité est énoncée dans le *hadith* suivant :

« La grandeur de la personne est cachée dans sa religion, sa dignité et son honneur dans son esprit et la beauté de sa lignée dans ses bonnes mœurs (protégées par le mariage). »<sup>14</sup>

Il faut par ailleurs absolument prêter attention à l'équilibre entre les deux familles.

13. Sahih Al-Bukhâri, Nikâh, VI, 5090; Sahih Muslim, Radâ', 1466.

14. Dâraqutnî, III, 303; Beyhakî, Chuab, IV, 160.



Les familles doivent être équilibrées dans certains domaines tels que la richesse, l'éducation ou encore la culture.

Tout ce qui reste est lié à la détermination et à la maturité des personnes. La maturité s'accomplit dans la perfection de la foi et des œuvres, la détermination avec l'attachement aux prescriptions et interdictions divines.

Un foyer familial paisible et respectant les prescriptions et les interdictions divines est le fondement du bonheur en ce bas-monde et l'un des plus grands dons de notre Seigneur.

La continuité de ce bonheur et de ce don dépend de la vie des deux époux dans un climat de spiritualité, ce dernier aspect nécessitant lui-même des sacrifices et une compréhension mutuels.

De nos jours une des plus significatives raisons de l'érosion familiale repose dans **la masculinisation de la femme et la féminisation de l'homme**.

Dieu a donné à la femme à l'homme des particularités distinctes qui ont été attribuées de telle sorte que chacun des deux puisse remplir comme il se doit ses fonctions au sein de la société.

De la constitution physique jusqu'aux caractéristiques psychologiques, tout a été adapté aux responsabilités qui leur ont été confiées par Dieu.



On peut le percevoir en notant la stabilité psychologique, la robustesse et les caractéristiques physiques de l'homme à qui il incombe de subvenir aux besoins de sa famille ce implique pour lui la responsabilité de diriger sa famille et subvenir aux besoins de celle-ci en luttant pour sa survie.

La femme, quant à elle, n'est pas tenue de subvenir aux besoins de sa famille. Si c'eût été le cas elle cela arait été pour elle un supplice et une difficulté. En effet, elle n'est pas adaptée, de par les caractéristiques physiques et psychologiques de sa création, à mener une lutte pour la survie. Il lui a plutôt été assigné des responsabilités divines nécessitant une grande sensibilité, comme le soin et la protection des enfants issus de cette union dans leurs périodes de faiblesse, et ce dès leur naissance. Elle peut toutefois, si les conditions lui permettent, exercer une profession licite, propre aux femmes et conforme à sa création, en enseignant, par exemple, le Coran aux jeunes filles ou en donnant d'autres services semblables...

Toutes ces spécificités déterminées par Dieu lors de leur création donnent à l'homme et à la femme une identité distincte et complémentaire, de telle sorte que lorsque les époux outrepassent ces spécificités le bonheur familial s'en trouve altéré.

Il faut également préciser le point suivant : l'autorité de l'homme au sein de la famille ne doit pas être comprise comme une forme de « domination »



par la force, pas plus que l'obéissance de la femme soit comme une forme d'« esclavage ». Si leurs rôles respectifs s'accomplissent dans le cadre des normes de bonté instituées par l'Islam, il n'y aura dans la famille ni « tyran », ni « opprimé »...

Le fait, pour la femme, de tourmenter son mari en dépassant les limites de la vertu et de l'obéissance, de même que l'utilisation par ce dernier de son autorité pour satisfaire des désirs égoïstes ne peuvent qu'abîmer le foyer familial. Cependant, il se peut que l'homme, qui lutte dans le monde extérieur, soit parfois soumis à certaines tensions. Dans de telles situations, c'est à la fois un droit et un besoin pour lui de recevoir de sa femme une obéissance affectueuse et tendre propre à l'apaiser. De la même façon, c'est le droit et le besoin le plus naturel pour la femme attendant son mari toute la journée dans leur maison que de recevoir de celui-ci de l'attention et de l'intérêt. C'est pour cette raison que chaque membre de la famille doit connaître les droits et les devoirs qui lui ont été attribués par Dieu. Au sein de sa famille l'homme doit être tendre et juste et la femme obéissante et respectueuse.

En résumé, l'unique principe permettant de faire perdurer la paix et le bonheur familial est celui de l'amour et du respect réciproques.

N'oublions pas cette parole de nos ancêtres :  
« *C'est l'oiselle qui fait le nid* ».



À cet égard, la femme a un rôle bien plus important quant à la protection et au soin du foyer. C'est pour cela que la clairvoyance, les efforts et les sacrifices qu'elle déploiera dans cette voie sont bien plus importants que ceux de l'homme. En effet, Dieu a accordé à la mère une sensibilité et un mérite bien supérieurs au père.

Ismail Hakki Bursawî رحمته الله dit à ce sujet, dans son exégèse du mot التَّرَائِبِ (At Taraib - les côtes) qui apparaît dans le septième verset de la sourate At-Târiq (86) :

*« Si un enfant tombe dans un torrent, sa mère se jettera à l'eau et luttera pour le sauver, aussi périlleux que cela puisse être. Cependant, son père ne ferait pas de même. Si tout espoir de sauver son fils est perdu, il restera à pleurer avec tristesse au bord du torrent. »*

Bien sûr, seule une mère n'ayant pas perdu les qualités suprêmes de sa création peut faire preuve d'une telle consistance. Il y a aussi des mères inconscientes, sans âmes et inhumaines qui abandonnent leurs enfants au bord des mosquées ou des cimetières. Mais ce n'est là que le fait d'âmes en peine ayant réduit à néant les vertus supérieures de leur création.

Dans des conditions normales, l'affection maternelle ne saurait en aucun lui permettre de faire quelque mal que ce soit à un enfant.



Ce noble sentiment est une réalité divine observée même chez les animaux. Cette histoire marquante issue d'un documentaire animalier en est l'un des exemples les plus frappants :

Un reportage montre une des plus étonnantes relations mère-enfant entre une lionne et un jeune faon dans le parc naturel de Samburu au Kenya pendant la période du 21 Décembre 2001 au 2 Janvier 2002.

La première fois qu'il apparaît devant la caméra le jeune faon a encore son cordon ombilical. La lionne semble alors le prendre en pitié et l'adopter. Le faon, face à l'attention chaleureuse de la lionne, finit par ne plus se séparer d'elle. Ne pouvant téter, il essaie de se nourrir de feuilles. La lionne a conscience qu'il s'agit d'un faon car elle n'essaie pas de le nourrir de viande. Plus que cela, elle ne chasse pas pendant tout ce temps, bien qu'elle s'amaigrisse. Malgré cela, ils demeurent tous les deux bien portants. En d'autres termes, bien que le faon ne puisse téter de lait maternel et que la lionne ne puisse chasser, tous deux demeurent en bonne santé même s'ils sont amaigris.

Pendant ce temps, la biche à la recherche de son enfant fait son apparition. En voyant son enfant sous la protection d'une lionne elle est étonnée et n'ose s'approcher. Elle communique avec son enfant en réant de loin. Elle peut ainsi entrer en contact avec



son enfant. Ils vont même jusqu'à paître ensemble. Tout cela se fait sous le contrôle et la surveillance de la lionne. En effet, cette dernière s'est totalement habituée au faon et le protège. Elle ne peut donc supporter de se séparer de lui, mais elle lui permet cependant de retrouver sa vraie mère, du moment qu'ils demeurent suffisamment proches d'elle. Si le faon vient toutefois à s'éloigner de trop, elle intervient. Elle montre une grande affection pour celui-ci. À tel point qu'elle va jusqu'à le lécher et à se frotter à lui. Elle finit cependant à accepter que ce jeune faon appartienne à sa mère et lui fait ses adieux. Elle le renifle, le lèche, se frotte à lui et s'en sépare avec ce qui ressemble à de la tristesse. Mais le destin veut qu'un lion vienne peu de temps après cela et remarque le jeune faon et sa mère. Il ne fait qu'une bouchée de ce jeune être faible et sans protection. La lionne en est très affectée. Elle n'a de cesse de renifler le sang là où a été tué le faon. Elle semble verser des larmes en son for intérieur.

Quelle leçon édifiante que cette histoire étonnante capturée par des caméras !

Quelle magnifique démonstration des qualités maternelles, en particulier entre deux animaux hostiles l'un à l'autre par nature !

C'est un des sublimes signes de Dieu et un miracle divin se manifestant au sujet de la maternité.





Il y a en cela de grandes sagesse et de grands enseignements.

Ainsi, une mère a l'instinct maternel non pas de par ses particularités physiques mais de par ses qualités psychologiques supérieures. Si une femme y renonce et fait en cela ses adieux à sa féminité et à sa maternité elle n'est plus un monument de bonté mais un prédateur insensible.

Nombre d'enfants sont ainsi anéantis.

C'est pour cela que les femmes ne doivent jamais perdre leur trésor de maternité et le protéger encore plus que les autres créatures.

En effet, les autres créatures ne rendront pas de comptes devant leur progéniture dans l'au-delà, contrairement aux humains. Autrement dit, le Jour du Jugement les hommes verront se présenter à eux leur progéniture soit comme un bien soit comme un mal. À cet égard, la meilleure et la plus tendre des mères pour ses enfants est celle qui les élève de façon à les préserver du feu de l'Enfer et leur fait gagner une consistance qui leur permettra de mener une vie qui soit la cause de leur entrée au Paradis.

C'est pour cette raison que l'éducation religieuse et les bonnes manières, c'est-à-dire l'éducation morale et la conscience de l'adoration, viennent en tête de ce que doit donner une mère à ses enfants.



*Dans notre culture, avant se marier les personnes passent par une période de fiançailles. Cette période est propice à de nombreux dangers. À quoi doivent donc prêter attention les fiancés durant cette période sur des sujets tels que le fait de discuter ou de se promener ensemble ?*

Nous avons essayé jusqu'ici d'expliquer comment fonder une structure familiale saine et inébranlable. Pour fonder une famille sur des bases justes et solides, il est nécessaire de respecter les normes et équilibres divins, et ce non seulement pendant la période de fiançailles, mais dans chacune des étapes du début à la fin. Malheureusement de nos jours, certains se comportent, pendant la période de fiançailles comme s'ils étaient mariés, ce qui est la source de nombre d'erreurs, de blocages et de blessures du cœur irréparables. Il faut bien préciser que la période d'engagement et de fiançailles n'est rien d'autre qu'un accord commun en vue de se marier qui n'a pas valeur de *nikâh*. Les deux fiancés sont toujours étrangers l'un à l'autre et le mur de l'illicite entre eux n'a pas encore été abattu. Il faut donc prêter attention aux limites du licite et de l'illicite.

En bref, il n'est pas correct que deux fiancés, qui ne sont pas encore liés par le *nikâh*, se trouvent seuls dans des endroits déserts, parlent ou se retrouvent plus que de nécessaire.



De nos jours nous sommes témoins des nombreux désastres qu'engendrent de telles situations.

Rappelons-nous ce récit d'Ibn Abbas ﴿﴾ :

Dieu a créé Ève de la côte gauche d'Adam ﴿﴾ qui était encore inanimé à ce moment. Lorsqu'il s'éveilla et vit à ses côtés Ève, semblable à une jeune pousse, son cœur fut attiré et il tendit la main vers elle et les anges s'écrièrent : « Ô Adam, ne la touche pas ! Vous n'êtes pas encore mariés ! »

Adam ﴿﴾ et Ève procédèrent alors au *nikâh* et comme dot il fut demandé à Adam ﴿﴾ de lire trois *salawat* sur le prophète Muhammad Mustafa ﴿﴾. Ce fut le premier *nikâh* en présence d'Allah ﴿﴾ et de la réalité Muhammadienne. L'institution du mariage gagna ainsi grâce aux salutations sur le prophète Muhammad ﴿﴾ une signification grandiose et s'emplit de miséricorde, de bénédiction et d'abondance.

*Que souhaitez-vous dire à propos des célébrations de mariage ?*

Les célébrations lors du mariage sont l'occasion de partager sa joie et son bonheur avec ses proches et ses amis. Elles ont également pour rôle de réaliser à grande échelle le principe d'annonce du *nikâh*. C'est aussi un but louable que de faire d'un acte aussi important que la fondation d'un foyer contribuant à la



perpétuation de l'humanité une occasion de réjouissance. Il s'agit là d'une nécessité de notre création.

Mais il faut bien préciser que l'Islam ne saurait tolérer que ces célébrations se fassent d'une façon dispendieuse causant la ruine des familles.

L'Islam ordonne, en effet, même à ceux qui prennent leurs ablutions dans un fleuve vrombissant de faire attention à ne pas en gaspiller l'eau.

Notre religion tend à faire de la parcimonie une habitude. Les deux parties doivent donc, même si elles sont aisées, choisir la voie de la modération en pensant aux démunis et aux pauvres de leur société.

Faire du mariage une démonstration de magnificence et de puissance, à l'instar de nombreuses personnes aisées à notre époque, est le signe d'une frénésie dispendieuse qui prouve que l'Islam n'a pas été correctement assimilé par notre société.

Les mariages doivent se dérouler dans la simplicité et la dignité. Il faut se tenir loin de toute forme de gaspillage et de faste. Chacun doit préférer une cérémonie modeste adaptée à ses moyens. Les démonstrations de richesse matérielle ne font que porter atteinte à l'objectif et à la spiritualité du mariage.

Prendre un aussi mauvais départ dans une voie aussi bénie que le mariage avec des actes et coutumes erronés contraires aux normes divines, ne peut conduire qu'à l'ignorance et au désespoir.



Au contraire, les cérémonies de mariage respectant les prescriptions divines et les principes moraux attirent sur elles la bénédiction et deviennent le lieu d'invocations exaucées.

Cependant, les divertissements licites ont été autorisés à condition qu'ils ne mélangent pas les hommes et les femmes, c'est-à-dire que les femmes se divertissent entre elles et les hommes entre eux.

Par ailleurs, les indigents et les démunis doivent être invités au repas de mariage (*walima*) qui est une *sunna* très importante et est considéré comme un repas au Paradis.

En effet, le Messager de Dieu ﷺ fait à propos d'un tel mariage l'avertissement suivant :

*« Le pire des repas est celui où les riches sont invités tandis que les pauvres ne le sont pas. »*<sup>15</sup>

Il faut bien avoir à l'esprit que c'est grâce aux invocations des faibles que la communauté reçoit de l'aide. C'est pour cela que les pauvres et les démunis doivent tout particulièrement être invités au repas de mariage.

Souvenons-nous que Dieu ﷻ dit à Mûsâ ﴿﴾ qui lui demanda où il devait le chercher :

15. Sahih Al-Bukhâri, Nikâh 5177 ; Sahih Muslim, Nikâh 1432 ; Sunan Ibnî Maja, Nikâh 1913.



« Cherche-moi auprès de ceux dont le cœur est triste ! »<sup>16</sup>

En effet, les invocations de ceux dont le cœur est blessé et des démunis sont acceptées par Dieu. C'est pour cela qu'il faut chercher à bénéficier de leurs invocations plus que celles de n'importe qui d'autre, en particulier dans un moment aussi important que celui de la fondation d'une famille.

Il ne faut pas non plus négliger de solliciter des invocations auprès des personnes vertueuses.

*Sur quels points les jeunes mariés  
doivent prêter attention pour le bien-  
être de leur foyer ?*

Il faut bien avoir à l'esprit que les hommes qui élèvent les nations et les femmes parfont cette ascension. De la même façon qu'il ne peut y avoir de progrès sans homme, il ne peut y avoir non plus de progrès et d'ascension sans femme, sans quoi toute évolution demeure imparfaite. C'est pour cela qu'un homme qui ne trouve pas la paix dans sa famille ne réussit pas dans son travail.

On peut dire qu'une nation s'élève grâce à la maturité et à l'éducation de ses femmes.

16. Abû Nuaym, *Hilya*, II, 364.



L'inverse est bien sûr également valable : les nations et les peuples rabaissant leurs femmes sont condamnés à voir décliner leur force et leur valeur. Les pages des livres d'histoire sont remplies de tels exemples. C'est pour cette raison qu'une structure familiale saine constitue un besoin indispensable.

En fait l'homme est parfait du point de vue de sa création. Puisque la personnalité et l'identité reflétant cette perfection émergent dans un foyer familial sain, le foyer familial doit être pour l'être humain la plus chaleureuse des étreintes éducatives et le lieu de comportements et de situations permettant au sentiment de bonté de se réaliser. Ce faisant, les cœurs gagnent en degrés et en spiritualité. Ils prennent leur part de la vie familiale des prophètes et des *walīs*. Dans ce contexte, le bonheur familial dépend du respect par les deux époux de leurs droits mutuels et de la fortification de ce respect par l'affection.

En matière de bonheur familial, il est très important de prendre sa part à la source de *taqwa* que représente l'ordre « **إِتَّقُوا اللَّهَ : craignez Dieu !** ».

Le ciel et la terre témoignent que ce monde se transforme en Paradis avec la bénédiction du respect des droits des femmes et en Enfer quand ceux-ci sont bafoués.

Le Prophète ﷺ déclare à propos du droit des femmes dans son Sermon d'Adieu :



*« Ô vous les hommes ! Respectez les droits de vos femmes ! Comportez-vous avec bonté et douceur avec elles ! Je vous enjoins à craindre Dieu dans votre attitude à leur égard. Vous avez pris les femmes comme dépôt de Dieu ; vous avez rendu licites vos relations avec elles en vous engageant devant Dieu ! »<sup>17</sup>*

À cet égard, le fait pour les femmes de se détourner de l'éducation morale de leurs enfants, élément essentiel pour la constitution d'une génération vertueuse, pour s'occuper d'affaires contraires à leur création n'est conforme à aucune logique, aucune intelligence ni aucune foi. Il en est ainsi car la sérénité et le bonheur au sein de la famille constituent une grâce qui ne peut se réaliser qu'à condition que la femme et l'homme utilisent et protègent comme il se doit leurs particularités respectives.

Ainsi, le mariage réalisé pour bénéficier de cette grâce est une structure sur laquelle s'appuie tout particulièrement l'Islam. Cette structure possède deux aspects : un aspect matériel et un aspect spirituel. C'est pour cela qu'il est essentiel de faire preuve du plus grand sérieux et de la plus grande attention afin de réussir à fonder un foyer complétant ces deux aspects.

Dans le cas contraire, le mariage ne se comprend que comme une simple union.

17. Sahîh Al Boukhari Muhtasar, X. 398.





Les foyers fondés sur une compréhension aussi restreinte du mariage débouchent malheureusement sur des divorces malheureux.

En vérité, la fin des époux ne s'unissant pas avec des sentiments religieux et moraux est soit la séparation, soit une suite de souffrances se poursuivant jusqu'à la tombe. Il ne s'agit en aucun cas d'un résultat désiré. C'est pour cette raison que le divorce est vu comme un événement faisant trembler le Trône d'Allah. En effet, le Messager de Dieu ﷺ a dit :

*« Mariez-vous, ne divorcez pas ! En effet, le divorce fait trembler le Trône de Dieu... »*<sup>18</sup>

Divorcer d'une femme, surtout pour jouir du plaisir et des divertissements, n'est en aucun cas licite et constitue un grand crime et une cruauté dont le compte et le châtement sont immenses.

Dieu ne saurait pardonner cette violation du droit de cette femme.

Celui qui agit de la sorte prépare sa propre destruction et sa propre perte.

De tels mariages insensés contractés pour le plaisir et les divorces qu'ils engendrent ont tant de fins si tristes qu'ils sont innombrables.

Et en premier lieu leurs plus lourdes conséquences affectent les enfants.

18. 'Ali Al-Muttaqî, IX, 1161/ 27874



Car ceux d'entre eux qui ne trouvent pas de chaleur familiale chez eux et sont victimes des mauvais agissements de leurs parents, qui auraient dû être pour eux un exemple, vivent comme s'ils avaient été abandonnés à la rue.

Il ne faut que très peu de temps avant que ces enfants s'enfuient de chez eux, rejoignent les enfants de la rue, tombent dans la cigarette, l'alcool, la drogue ou la prostitution et soient pris dans les filets d'organisations criminelles.

Ainsi se prépare un désastre déclencheur d'une terrible érosion morale qui rend la vie sociale stérile et est à même de dévaster la société.

Il faut cependant bien préciser une réalité concernant le divorce.

En Islam, l'engagement que représente le *nikâh* n'est en aucun cas comme chez les catholiques « un engagement qui ne peut être rompu et qui doit tant bien que mal continuer toute une vie ».

Puisque chaque accord émane de ceux qui le concluent, celui-ci peut, bien sûr, être rompu lorsque les parties, en réponse à certaines nécessités, s'accordent sur un nouvel engagement.

Il s'agit d'un principe ancré dans l'Islam, répondant au bon sens et à la logique.



En effet si le divorce d'un mariage inapproprié et malheureux n'était pas autorisé, cela aurait comme conséquence que ce mariage empoisonnerait la vie des époux.

L'union se transformerait en captivité. Les couples ne trouvant pas de solutions à leurs impasses s'embourberaient dans une existence tordue et perversie.

C'est pour cette raison que l'Islam a autorisé le divorce en cas de nécessité et a laissé ce choix à l'homme qui est le plus à même d'agir avec résolution.

La raison pour laquelle l'Islam donne le droit de divorce au seul homme réside dans la sensibilité des femmes.

Rien n'empêche cependant à ce que la femme acquière le même droit en le stipulant lors du *nikâh*. Cela porte le nom de *tafwîz-i talâq*.

Par ailleurs, même si une telle clause n'a pas été stipulée lors du *nikâh*, la femme peut toujours se tourner vers les autorités compétentes en cas de nécessité sérieuse pour obtenir le divorce.

Ainsi, la connaissance par la femme et l'homme de leur valeur respective leur permet de se protéger des divorces inappropriés. C'est à l'ombre des normes divines que des jours heureux au côté de son partenaire, des souvenirs profonds et tendres, des joies sincères, la prospérité, la sérénité et la délica-



tesse sont obtenus. Cela se réalise lorsque les deux parties font preuve d'une fidélité et d'une sincérité mutuelles en tant que serviteurs de Dieu. Il est dit dans un *hadith* :

*« Si un homme réveille sa femme la nuit, puis qu'ils prient ensemble deux unités de prière ou séparément, l'homme sera inscrit parmi ceux qui mentionnent beaucoup le nom de Dieu, et sa femme parmi celles qui mentionnent beaucoup le nom de Dieu. »<sup>19</sup>*

*« Que Dieu fasse miséricorde à l'homme qui se lève la nuit afin de prier, réveille son épouse et lui asperge le visage d'eau (pour la réveiller) si elle refuse. Et que Dieu fasse miséricorde à la femme qui se lève la nuit afin de prier, réveille son mari et lui asperge le visage d'eau s'il refuse. »<sup>20</sup>*

Ce hadith nous apprend donc que le bonheur familial est lié aux deux grands principes suivants :

**1. La sincérité mutuelle,**

**2. L'encouragement mutuel à la piété**

*Existe-t-il des exemples de réussite réunissant toutes les caractéristiques que vous avez expliquées dans une famille idéale et exemplaire ?*

19. Abu Dawud, Tatawu 1309, Witr 1451.

20. Abu Dawud, Tatawu 1308, Witr 1450.



Bien sûr il y a de nombreux exemples. Au sommet d'entre eux se trouve sans aucun doute le foyer paisible et heureux fondé par notre Prophète ﴿﴾.

En effet, notre Prophète ﴿﴾, qui est le meilleur exemple et guide dans chacune des phases de sa vie, a fondé un foyer qui est pour l'humanité un exemple de bonheur et de paix familiale. Il a par ailleurs mené une vie parfaite, prolifique et bénéfique en tous points.

Il est ainsi à la fois le meilleur exemple de mari et de père pour qui veut fonder une famille heureuse. Sa sainte femme, la mère des croyants Khadija ﴿﴾ et les autres mères des croyants, furent quant à elles, le meilleur exemple de femme et de mère. En bref il n'affecta jamais négativement la famille qu'il fonda ce qui est une réussite au-delà de toute espérance. Les mères des croyants, étant malgré de nature humaine, vécurent certains problèmes mineurs. Cependant, grâce aux hautes mœurs et à la personnalité idéale de notre Prophète ﴿﴾, tous ces problèmes se conclurent de façon bénéfique.

Il est à ce titre pour sa communauté l'exemple parfait du comportement à adopter dans de telles situations. À cet égard, la famille du Prophète ﴿﴾ constitue un foyer exemplaire et idéal à l'instar de sa haute personnalité.



Ce foyer était en ce monde un foyer si paisible et empli de beauté qu'il sentait le bonheur à plein nez, et ce même si aucun repas chaud n'y avait été cuisiné depuis plusieurs jours.

Par ailleurs, les chambres de ses femmes ne consistaient en rien de plus qu'un espace où s'allonger. En effet les plus délicieux mets de ce foyer n'étaient autres que la satisfaction, la patience et la soumission à Dieu.

L'éducation familiale du Messenger de Dieu ﷺ emplit leur cœur d'une dépendance et d'un amour sans fin.

Aucune épouse ne peut aimer son mari autant que nos mères aimaient le Messenger de Dieu ﷺ. De la même façon aucun mari ne peut aimer sa femme autant que le Messenger de Dieu ﷺ aimaient ses saintes femmes.

Tout comme aucun enfant ne peut aimer son père autant que Fatima ؓ la fille du Prophète ﷺ, aucun père ne peut aimer son enfant autant que le Messenger de Dieu ﷺ aimait sa fille Fatima ؓ.

Notre Prophète ﷺ fit preuve de justice envers ses femmes, dont chacune est considérée comme la mère des croyants. Il redoubla d'efforts à cet égard, mais reconnaissant la difficulté d'assurer une justice absolue, il se réfugia auprès de Dieu Tout-Puissant en L'invoquant :



*« Ô Seigneur ! Je peux, sans m'en rendre compte, aimer une de mes femmes plus qu'une autre. Cela constitue une injustice. Je me réfugie donc auprès de Ta miséricorde, ô Seigneur, à ce sujet dont je ne suis pas maître ! »<sup>21</sup>*

**Ô Seigneur ! Donnes-nous, et à nos famille une piété fondée sur Ton adoration et l'obéissance à Tes ordres et propre à Te satisfaire !**

**Fais de nos foyers un Paradis de paix et de félicité !**

**N'en fais pas un Enfer de châtiments alimentés par nos mille-et-unes désobéissances et insouciances !**

**Âmîn!...**

---

21. Le fait qu'avec cette invocation notre Prophète ﷺ exprime son impuissance et sa faiblesse recèle nombre de sagesses dont l'une d'elles est de permettre à sa communauté, qui doit le prendre en exemple, de ne pas oublier qu'il n'est lui aussi qu'un être humain.

En effet, certaines communautés antérieures dévièrent du monothéisme à cause d'une révérence et d'une sacralisation extrêmes de leurs prophètes qu'ils allèrent jusqu'à les diviniser.

C'est pour cela que l'Islam insiste dans un des piliers de la foi l'attestation de foi sur le fait que notre Prophète ﷺ est « **le serviteur de Dieu** » avant d'attester qu'il est « **le Messager de Dieu** ».

Mais le considérer uniquement sous le prisme de sa servitude sans considérer la noblesse de sa mission de messenger de Dieu ﷺ relèvent bien sûr la preuve d'une grande ignorance et d'un manque d'amour pour notre Prophète ﷺ.







*Sur Quels Points Les  
Femmes Doivent-elles être  
Attentives Au Sein De  
Leur Famille*



*« Rien n'est plus bénéfique pour le croyant après la  
crainte révérencielle de Dieu qu'une femme vertueuse  
qui lui obéit lorsqu'il ordonne, qui le réjouit lorsqu'il  
regarde son visage, qui accomplit les serments qu'il  
prend à son propos et qui est sincère envers lui à  
l'égard d'elle-même et de sa richesse  
lorsqu'il est au loin. »*

(Sunan Ibni Maja, Nikâh, 5/1857)



*À quels points la femme doit-elle faire attention pour assurer la paix et le bonheur de son foyer ?*

Avant toute chose, leur création oblige les femmes à adorer Dieu et à faire preuve de piété. Elles doivent à ce titre prêter attention non seulement à leurs actes d'adoration, à leurs prières et invocations mais aussi au respect du licite et de l'illicite.

La constance et la piété de la femme au sein de la famille doit être propre à encourager son mari, ses enfants, ses proches et même ses voisins dans le bien et la bonté.

La femme vertueuse est telle une fleur au parfum paradisiaque répandant le bonheur autour d'elle.

Le plus important des devoirs des femmes, après l'adoration de Dieu, est de veiller au bonheur de leur mari et des membres de leur famille.

Rendre heureux son mari et ne pas faire d'ombre au bonheur de sa famille fait gagner la satisfaction de Dieu.



C'est ainsi que le Messager de Dieu ﷺ a déclaré :

*« Rien n'est plus bénéfique pour le croyant après la crainte révérencielle de Dieu qu'une femme vertueuse qui lui obéit lorsqu'il ordonne, qui le réjouit lorsqu'il regarde son visage, qui accomplit les serments qu'il prend à son propos et qui est sincère envers lui à l'égard d'elle-même et de sa richesse lorsqu'il est au loin. »<sup>22</sup>*

Ainsi, la femme doit s'enquérir de la façon de contenter son mari et rechercher sa satisfaction.

*Si nous nous intéressons un peu plus en détail à ce sujet, à quoi une femme devrait-elle faire attention chez elle dans sa vie quotidienne ?*

Elle doit faire attention chez elle à son apparence, être propre et soignée. Le fait d'être négligée suffit pour la faire chuter aux yeux de n'importe quel homme. Elle doit veiller, lorsqu'elle est à côté de son mari, à ne pas lui donner une image disgracieuse d'elle-même. Le cœur de celui qui, chez lui, ne trouve pas ce qu'il cherche glisse, lorsqu'il est dehors, vers de mauvais endroits, ce qui met finalement en péril le bonheur familial.

22. Sunan Ibni Maja, Nikâh, 5/1857.





C'est pour cela que la femme doit, chez elle, être telle un bouquet de fleurs aux fragrances et aux couleurs diverses et variées et offrir à son mari paix et bonheur.


Celui-ci doit se languir de rentrer chez lui le soir et non pas être répuqué à cette idée.

Une femme vertueuse doit accueillir son mari avec le sourire à la porte de leur maison et l'accompagner par de belles paroles et de belles prières lorsqu'il en sort. Même si elle est fatiguée, elle ne doit pas le laisser paraître et son visage ne doit pas s'assombrir en présence de son mari. Elle doit partager ses soucis et l'aider à soulager sa fatigue.

Les époux doivent prêter attention à ne pas troubler leur tranquillité mutuelle par une susceptibilité exagérée et des plaintes justifiées ou non.

L'attitude de la noble Ummu Sulaym  envers son époux est à ce titre un très bon exemple.

Bien que leur enfant soit décédé, cela n'affecta en rien son dévouement et son sens du sacrifice envers son mari. On rapporte que leur enfant, qui était gravement malade, mourut alors qu'Abû Talha  n'était pas chez lui.

Ummu Sulaym  fit alors la toilette mortuaire de leur enfant et l'enveloppa dans un linceul.



Abû Talha ؓ en rentrant s'enquit de son fils et elle ؓ lui dit :

« Les souffrances de ton fils se sont apaisées, je pense qu'il se repose désormais. »

Elle enjoignit tout le monde de ne rien dire à Abû Talha ؓ quant à la mort de leur fils tant qu'elle ne l'aurait pas fait elle-même. Ce faisant, elle apporta à son mari son repas et tandis que ce dernier mangeait, elle se fit belle et parut de la sorte devant lui. Ils allèrent alors se coucher.

Le matin Abû Talha ؓ se prépara à sortir et Ummu Sulaym ؓ en femme intelligente et pieuse, lui dit :

« Abû Talha ! Nos voisins ne m'ont pas rendu ce que je leur avais prêté quand je leur ai réclamé. »

Abû Talha ؓ commenta :

« Quel mauvais comportement que voilà ! »

Alors Ummu Sulaym ؓ lui dit :

« Abû Talha ! Ton fils n'était à tes côtés qu'un dépôt de Dieu et ce dernier l'a repris. »

Surpris, Abû Talha ؓ se tût puis finit par dire :

« Certes nous sommes à Dieu, et c'est à Lui que nous retournerons »



Quand il partit prier à la mosquée il raconta ce qui s'était passé au Prophète ﷺ qui fit pour eux cette invocation : « Que Dieu vous bénisse cette nuit. »

Moins d'un an après cette invocation, Dieu fit grâce au couple d'un fils. Notre Prophète ﷺ fit manger à l'enfant des dattes, fit des invocations pour lui et lui choisit le nom d'Abdullah. Il est rapporté qu'Abdullah eut, toujours par la grâce de cette invocation, sept ou neuf enfants et que tous mémorisèrent en entier le Coran.<sup>23</sup>

*À quelles sont les autres subtilités doit faire preuve une femme vertueuse dans ses relations avec son mari ?*

Elle ne doit à aucun moment négliger son mari, celui-ci ne doit jamais passer au second plan par rapport aux autres membres de la famille. Cette situation est contraire à sa création et aucun homme n'acceptera une telle attitude de la part de sa femme.

Pour contenter quelqu'un il faut bien le connaître. C'est pour cette raison que la femme doit chercher à comprendre son mari, à partager ses idéaux, ses intérêts et ses passions et s'efforcer de ne jamais s'éloigner de lui.

---

23. Al-Boukhari, Janâiz 1301, 'Aqîqa 5470; Muslim, Adab 2144; Fadâilu'l-Sahâba 2144.



En retour, l'homme doit adopter la même attitude envers sa femme. S'ils ne prêtent pas attention à ce point, « **l'union, les points communs et le partage** », qui sont un prérequis naturel pour être partenaires en cette vie, s'amenuiseront fortement et les époux finiront par s'éloigner l'un de l'autre avec le temps. Si des mesures ne sont pas prises à temps, cette situation prendra au bout d'un moment une telle tournure que la haine et la discorde remplaceront l'amour et l'union entre les époux.

La plus mauvaise des périodes à cet égard est celle de la vieillesse. La discorde s'installant dans leurs années de vieillesse entre ceux qui n'ont pas profités des années passées ensemble pour se connaître et se comprendre n'est autre qu'une triste solitude, qu'un manque insatiable et des remords.

La femme doit aider son mari dans toutes ses entreprises licites et vertueuses. Elle doit également veiller à ne pas manquer de respect aux proches de son mari. Même si cela lui demande des sacrifices, elle doit choisir de faire preuve de toujours plus de proximité avec la famille de son mari.

La vie est pleine de surprises. Il peut y avoir des périodes de difficultés et de crise. La femme doit, dans de telles périodes, épauler son mari et essayer d'alléger son fardeau. Quelle est sage cette parole de nos aïeux :





*« Sois un tapis, que quarante pieds te piétinent afin que tu sois un diadème. »*

Il existe nombre de proverbes et maximes semblables à celle-ci. Si nous devons nous inspirer de ceux-ci, nous dirons que face aux problèmes « si ta bouche saigne, dis que tu as bu du sirop de grenadine » et que « le bras qui casse doit rester dans sa manche ».

Par ailleurs, « la mariée doit entrer chez elle avec sa robe de mariée et remplir son foyer de bonheur. Elle doit, en sortant de la maison de son père, revêtir un linceul blanc et immaculé pour un voyage éternel. »

Ainsi, notre Prophète ﷺ n'oublia jamais la patience, la compréhension, la soumission et l'abnégation de sa première femme, Khadija ؓ, et n'eut de cesse de l'évoquer en bien.

En bref, les humains doivent aimer pour être aimés.

Ils doivent montrer de l'estime afin d'être estimés.

Il faut faire des sacrifices pour obtenir les grâces et les bienfaits les récompensant. Cependant, au sein de la famille, ceux-là doivent venir en priorité de la femme. La femme avisée se fait aimer de son mari et est l'architecte de la route du bonheur.



Il est dit dans un *hadith* :

« *La femme qui meurt alors que son mari est satisfait d'elle entre au Paradis.* »<sup>24</sup>

Ce *hadith*, en plus d'annoncer la récompense à laquelle accède la femme vertueuse satisfaisant son mari, traite aussi de la place de l'homme et des manières de la femme au sein de la famille.

Un autre *hadith* montre les points sur lesquels il faut faire attention pour choisir son époux ou épouse :

« *La beauté de la personne est cachée dans sa religion, sa dignité et son honneur dans son esprit et la beauté de sa lignée dans ses manières.* »<sup>25</sup>

La femme vertueuse ne doit pas se contenter d'aimer et respecter son mari, elle doit aussi faire preuve de proximité, dans la limite du licite, pour ses proches et ses amis. En effet, un tel comportement de la part de sa femme réjouit le mari. Il y a cependant sur ce sujet un point sensible, celui s'agit du respect des limites de l'intimité instaurées par l'Islam.

Lorsque la femme se trouve seule à la maison, elle ne doit absolument pas admettre chez elle aucun homme avec lequel il lui serait permis de se marier, fut-ce un parent de son mari. Il s'agit d'un sujet sensible.

24. Jami'i At-Tirmidhî, Radâ', 1161; Cf. Ibni Maja, Nikâh, 1854.

25. Sunan Al-Dâraqutnî, III, 303



Personne ne doit briser les murs de l'intimité en prétextant une intention bonne et pure. En particulier, la femme ne doit en aucun cas prendre le risque d'être souillée. En effet, elle est telle qu'un vêtement immaculé.

Sur ce vêtement immaculé la moindre petite souillure sur ce vêtement saute aux yeux.

Notre Prophète ﷺ souhaitant que tout un chacun se tienne éloigné de toute situation ambiguë, a déclaré :

*« Ne restez pas dans des lieux sujets aux soupçons ! »<sup>26</sup>*

C'est ainsi qu'une nuit où il marchait dans la rue avec une de ses femmes et qu'ils croisèrent deux compagnons, le Messager de Dieu ﷺ leur dit pour écarter tout doute quant à l'identité de la femme marchant à ces côtés :

*« C'est ma femme, Safiyya bint Huyay. »*

Lorsque ces derniers répondirent qu'ils se gardaient bien d'imputer quelque comportement inapproprié que ce soit au Messager de Dieu ﷺ il leur déclara :

*« Satan circule dans le corps de l'homme comme son sang. J'ai donc craint qu'il n'instille le mal ou le doute dans votre cœur. »<sup>27</sup>*

26. Bursawi, Tafsîr, [Sourate Yûsuf, 50]

27. Sahih Al-Bukhârî, l'tikaf 2035; Sahih Muslim, Salâm 2175.



Il a mis en garde sur ce qui peut provoquer le doute chez les hommes et mener à être accusé.

La femme doit toujours être aux côtés de son mari dans ses entreprises légitimes afin que ce dernier trouve en elle du réconfort et que croisse son enthousiasme à son égard.

Comme chacun le sait, le bon et le beau se multiplient lorsqu'ils sont partagés tandis que les difficultés et la peine s'atténuent en étant partagées.

Il ne faut à aucun moment oublier que les époux sont, à la fois en ce monde et dans l'au-delà, des partenaires de vie. Alors que chacun menait sa propre vie, ils s'inscrivent en se mariant dans une vie commune, un destin partagé. Cela étant, ils doivent respecter les règles de la vie commune et toujours veiller l'un sur l'autre dans les hauts et les bas de cette vie. Si l'un trébuche, l'autre doit être pour lui un appui, lui tendre la main et le relever lorsqu'il tombe.

La femme doit faire attention aux attitudes de son mari et si elle voit qu'un sujet irrite ce dernier, elle doit veiller à ne pas ouvrir une dispute en insistant sur celui-ci. En effet, les disputes longues et sérieuses affaiblissent l'affection et le respect qui existent entre les époux et met en péril leur foyer. Dans de telles situations, il est plus approprié pour la femme de continuer à adopter face à son mari une attitude apaisée et respectueuse. Par la suite, ce dernier, comprenant son erreur et embarrassé, fera




preuve de révérence envers elle. Dans le cas contraire, même s'il a tort, il ne s'apercevra pas de son erreur et Satan, se glissant entre les deux époux, sèmera dans leur cœur les germes de la haine et de l'hostilité.


La clairvoyance de l'être humain peut se voiler face à certains événements. Il peut oublier et faire des erreurs.

Si une femme ressent que son mari a besoin d'un avis sur une chose, elle doit lui faire sentir avec toute sa sincérité et sa bonne volonté qu'elle est à ses côtés. Elle doit s'efforcer de lui dire ce qu'elle pense être juste. Elle doit être sa plus proche confidente.

Elle ne doit pas oublier que l'homme et la femme sont deux éléments qui se complètent mutuellement et que les mères des croyants que sont les femmes de notre Prophète ﷺ le soutenaient parfois en lui faisant part de leurs idées.

On peut citer à titre d'exemple le traité d'Hudaybiya.

Alors que les nobles compagnons  excédés par les conditions du traité, rechargèrent à exécuter les ordres du Prophète ﷺ.

Le Prophète ﷺ dernier s'en trouva grandement attristé et la mère des croyants Ummu Salama , qui se trouvait à ses côtés, le réconforta. Puis elle lui conseilla de mettre en application sans plus attendre ce qu'il avait ordonné.



En effet, elle avait compris que tant que le Prophète ﷺ ne se raserait pas la tête pour sortir de son état de sacralisation (*ihrâm*), ses nobles compagnons espéraient qu'il pouvait encore rejeter les clauses du traité.

En effet, trompés par les apparences, ils ne comprenaient pas les subtilités des clauses de ce traité et espéraient qu'elles soient rejetées.

Finalement, notre Prophète ﷺ, suivit le conseil avisé d'Ummu Salama ؓ, se rase la tête et sortit de son état de sacralisation. Voyant cela, les nobles compagnons ؓ se plièrent à ses ordres en abandonnant eux aussi leur état de sacralisation. Ainsi, ce problème fut résolu sans ouvrir la voie à des conséquences désagréables.

De même, la mère des croyants Khadija ؓ reconforta notre Prophète ﷺ lorsqu'il reçut sa première révélation.

Elle partagea ses doutes et ses craintes et lui permit de s'entretenir avec Waraqa ibn Nawfal, s'attirant ainsi la considération du Prophète ﷺ.

L'histoire musulmane rapporte un fait similaire à propos du calife Omar ؓ :

Omar ؓ, alors qu'il était à la mosquée, reprocha aux femmes de demander des dots trop élevées ce qui rendait plus compliqué les mariages. Il annonça vouloir limiter le montant des dots. C'est alors qu'une femme qui se trouvait au fond de la mosquée



se leva et s'opposa à cette décision, récitant le verset stipulant que les femmes peuvent demander la dot qu'elles souhaitent<sup>28</sup>.

Reconnaissant son erreur Omar  déclara alors :

« Cette femme a dit juste, Omar s'est trompé. »<sup>29</sup>

Il y a cependant à ce sujet un point auquel il faut tout particulièrement faire attention. La femme, lorsqu'elle donne son avis sur quelque sujet que ce soit, doit faire attention à ne pas s'enorgueillir, même si son point de vue s'avère être juste. Quel que soit le sujet sur lequel elle conseille ou donne son avis à son mari, elle doit, ce faisant, veiller à ne pas lui manquer de respect, lui désobéir ou tenter de lui faire la leçon. Les hommes supportent en effet mal de recevoir une leçon de leur femme.

En résumé, la femme vertueuse sait utiliser de façon minutieuse le bienfait de l'esprit que lui a octroyé Dieu face à son mari. Une femme doit posséder une qualité ou un art propre à s'attacher le cœur de son mari. Il y a de nombreux exemples dans notre histoire. Certaines femmes de sultan, s'associèrent au règne de leur mari en gagnant leur cœur. Elles laissèrent grâce à cela nombre de mosquées et d'œuvres de bienfaisance derrière elles à titre de *sadaqa jariya*<sup>30</sup>.

28. Cf. Sourate An-Nisâ (4), verset 20.

29. Ali al-Muttaqî, XVI, 536-537/45796.

30. Une *sadaqa jariya* est une aumône qui continue à bénéficier à celui qui l'a réalisé après sa mort.



Grâce à ce genre de service continuant jusqu'à nos jours, elles sont encore évoquées en bien et avec miséricorde.

Il est également contraire aux règles de bienséance qu'une femme critique son mari ou essaye de lui faire la leçon en présence d'un tiers. Quel que soit sa faute, elle ne doit pas l'humilier en exposant ses lacunes !

Il est tout autant erroné pour son mari de se comporter de la même façon envers elle.

En effet, il est dit dans le verset suivant :

... نِسَائِكُمْ هُنَّ لِيَابِسٌ لَكُمْ وَأَنْتُمْ لِيَابِسٌ لَهُنَّ ...

**« ...Elles (vos femmes) sont un vêtement pour vous et vous un vêtement pour elles... »<sup>31</sup>**

Une autre erreur est le fait qu'une femme vante les mérites d'un autre homme à son mari face à ses fautes et faiblesses. Elle ne doit pas se plaindre de son mari à qui que ce soit, fut-ce même ses parents. Elle doit veiller à ne pas le mettre dans une mauvaise position face à qui que ce soit. Les époux doivent tenter de résoudre leurs conflits entre eux plutôt que de les dévoiler à d'autres.

31. Sourate Al-Baqara (2), verset 187





Nous constatons que le malheur vient souvent dans le mariage bien du fait que la femme n'accorde pas d'importance à son mari ou réciproquement.

Les époux peuvent être l'un pour l'autre aussi bien le Paradis que l'Enfer.

La femme vertueuse faisant preuve à la fois d'attention dans son adoration de Dieu et gagnant la satisfaction de son mari en répondant à ses désirs légitimes est sans aucun doute sur la voie du Paradis.

*Qu'a dit le Prophète ﷺ sur de telles femmes vertueuses ?*

Le Prophète ﷺ a dit :

*« Rien n'est plus bénéfique pour le croyant après la crainte révérencielle de Dieu qu'une femme vertueuse qui lui obéit lorsqu'il ordonne, qui le réjouit lorsqu'il la regarde, qui accomplit les serments qu'il prend à son propos et qui est sincère envers lui à l'égard d'elle-même et de sa richesse lorsqu'il est au loin. »<sup>32</sup>*

*« Ce monde est un bien et le meilleur des biens de ce monde est la femme vertueuse. »<sup>33</sup>*

32. Ibn Maja, Nikâh 5/1857.

33. Muslim Radâ 715; An-Nasâï Nikâh 3232; Ibn Maja Nikâh 1855.



Thawban رضي الله عنه rapporte : « Nous voyagions avec le Messager de Dieu ﷺ quand ce verset fut révélé :

وَالَّذِينَ يَكْتُمُونَ الذَّهَبَ وَالْفِضَّةَ وَلَا يُنفِقُونَهَا  
فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَبَشِّرْهُم بِعَذَابٍ أَلِيمٍ

**« ... À ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier de Dieu, annonce un châtement douloureux »<sup>34</sup>**

Certains compagnons رضي الله عنهم dirent alors :

« Ce qui devait être révélé à propos de l'or et de l'argent (désormais nous les collecterons pour les dépenser dans le sentier de Dieu) l'a été. Si seulement nous connaissions le meilleur des biens à acquérir. »

Sur ce, le Messager de Dieu ﷺ déclara :

*« Les meilleurs des biens sont une langue évoquant Dieu, un cœur reconnaissant et une femme croyante assistant son mari dans sa foi. »<sup>35</sup>*

*De nos jours nous sommes témoins de nombres d'ennuis matériels. Aussi à quoi une famille doit-elle faire attention sur sa situation matérielle pour que sa tranquillité et son bonheur ne soient pas affectés ?*

34. Sourate At-Tawba (9), verset 34.

35. Jamii' At-Tirmidhi, Tafsir, 3094



Les humains doivent avant tout se contrôler et ne pas tenter d'acquérir tout ce qu'ils voient, au risque de mettre en péril les limites de leur richesse.

En effet, un tel comportement conduit à se charger d'un poids considérable amenant son lot de troubles et de malheurs.

Nombre de familles tombent de nos jours dans le gouffre des dettes et du crédit, emportées par le mirage de la carte de crédit leur ayant fait croire qu'il était possible de posséder facilement et à moindre coût de tout ce qui leur passait devant les yeux.

Nombre de foyers heureux ont été anéantis ou sont en voie de l'être pour cette raison.

Même si leur situation matérielle est des plus confortables, les époux ne doivent pas être dispensés. C'est une responsabilité conjointe à la femme et à l'homme.

Et que Dieu nous en préserve, viendra le jour où ceux qui dépensent sans compter regretteront les biens qu'ils auront dilapidés.

Ainsi Dieu ordonne dans un noble verset :

وَأْتِ ذَا الْقُرْبَىٰ حَقَّهُ وَالْمِسْكِينَ وَابْنَ السَّبِيلِ  
وَلَا تُبْذِرْ تَبْذِيرًا إِنَّ الْمُبْذِرِينَ كَانُوا إِخْوَانَ الشَّيَاطِينِ  
وَكَانَ الشَّيْطَانُ لِرَبِّهِ كَفُورًا



**« Et donne au proche parent ce qui lui est dû ainsi qu'au pauvre et au voyageur (en détresse). Et ne gaspille pas indûment, car les gaspilleurs sont les frères des diables; et le Diable est très ingrat envers son Seigneur. »<sup>36</sup>**

Si nous avons de la nourriture, des boissons et des parures en excès, il faut chercher des personnes dans le besoin et leur remettre ce qui leur revient de droit car en effet, le fait de réjouir les pauvres et les indigents et de bénéficier de leur invocation ne peut qu'apporter joie et bénédiction à notre propre foyer. Nous devons sans cesse avoir à l'esprit que nous aurions pu être à leur place et eux à la nôtre. Notre fil conducteur quant à la charité doit être ce verset :

... لَنْ تَتَّالُوا الْبِرَّ حَتَّى تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ ...

**« Vous n'atteindrez la vraie piété qu'en faisant aumône d'une part des biens que vous aimez. »<sup>37</sup>**

Ainsi, plutôt que de donner nos vieux vêtements ou nos affaires usées, il faut donner ce qui a de la valeur à nos yeux et dans notre cœur.

Il est dit de façon imagée dans un *hadith* :

36. Sourate Al-Isrâ (17), versets 26-27.

37. Sourate Al-i Imrân (3), verset 92.



« *Celui qui donne, donne d'abord à Dieu, puis Ce dernier donne de Sa propre main à celui qui est dans le besoin.* »<sup>38</sup>

Nous devons en particulier dire à ce propos que le contrôle de la modération des dépenses de la famille incombe en premier lieu à la femme. Si elle s'investit pleinement pour se montrer humble et économe concernant par exemple les vêtements ou la nourriture et éviter de tomber dans le gaspillage, si faibles que soient les revenus de son ménage, ce dernier vivra dans l'abondance, la bénédiction et la paix.

Pour ce faire, le fait de commencer la préparation de chacun des repas avec la *basmala*, de ne rien utiliser de plus que nécessaire et de ne pas faire de demandes excessives risquant de mettre à mal le budget familial, sont autant de sources du bonheur familial. De nos jours nous voyons avec tristesse que l'irrespect de ces principes fait jeter chaque jour des tonnes de pains.

Cela a pour conséquence d'éloigner de nous toute bénédiction. Ceci alors qu'une femme économe devrait veiller à ce que, non seulement le pain mais également toute autre denrée entre en quantité raisonnable dans sa maison et soit utilisée à bon escient.

---

38. 'Ali al-Muttaqî, VI, 377



En effet, le fait de jeter quoique ce soit à la poubelle car il est périmé sans avoir été consommé est une forme de gaspillage du quotidien familial que seules les femmes peuvent empêcher.

Autrefois les femmes étaient particulièrement douées pour reprendre et recoudre les vêtements pour éviter tout gaspillage. De nos jours, à la moindre usure d'un habit la plupart d'entre elles préfèrent remplacer immédiatement ce dernier par un nouveau. Il s'agit là aussi d'une bien mauvaise forme de gaspillage.

Pour résumer les devoirs des femmes au sein d'une famille heureuse, nous souhaitons une dernière fois rappeler cette réalité : « c'est l'oiselle qui fait le nid ».

Lorsque les femmes accomplissent les devoirs découlant de cette réalité et se comportent en adéquation avec celle-ci, leur maison se transforme en paradis. Il revient alors à leur mari de reconnaître leur chance et de la protéger.



*Sur Quel Point Les  
Hommes Doivent-ils  
Être Attentifs Au Sein  
De Leur Famille ?*



*Un des plus importants devoirs de l'homme  
consiste à veiller à ce que sa femme et ses enfants  
se perfectionnent, tant du point de vue religieux  
que moral, et à ce qu'ils soient éduqués d'une  
façon qui les mènera à la félicité dans  
ce monde et dans l'au-delà.*





*À quels sujets les hommes doivent faire attention dans leur famille ?*

Les fondations solides du bonheur familial reposent sur la volonté du père. Un père vertueux est un père menant à bien de la meilleure des façons ses devoirs tels qu'assurer la subsistance de sa famille, son éducation, sa protection et sa surveillance.

Cela nécessite qu'il soit instruit, alerte, expérimenté, ingénieux et surtout croyant et bien éduqué.

*En entrant plus en détail sur le sujet que doit assurer un père à sa famille ?*

À partir du moment où il prend la décision de se marier l'homme a besoin avant toute chose d'un moyen de subsistance qui lui permettra de nourrir de façon licite sa propre personne ainsi que la famille dont il prend la responsabilité.

L'homme, lorsqu'il s'affaire pour gagner sa vie, doit ainsi faire attention à ce que ses revenus soient



licites afin de ne pas nourrir d'illicite sa femme et ses enfants, qui ignorent tout de l'origine de ses revenus.

Notre noble religion a chargé l'homme du fardeau d'assurer la subsistance de sa famille et c'est sans aucun doute pour cette raison qu'elle a augmenté sa part dans l'héritage.

S'il a les moyens d'assurer la subsistance à une famille l'homme doit faire un pas vers le mariage.

S'il n'est pas juste qu'une personne ne pouvant subvenir à ses propres besoins mette d'autres personnes dans la difficulté en les prenant sous sa responsabilité, mais Dieu aidera celui qui, bien que ses ressources soient faibles, souhaite se marier pour mieux vivre sa religion.

En effet, Dieu le Très-Haut, en rappelant l'immensité de sa générosité, incite les hommes à se marier et ordonne :

وَأَنْكِحُوا الْأَيَامَىٰ مِنْكُمْ وَالصَّالِحِينَ مِنْ عِبَادِكُمْ وَإِمَائِكُمْ  
 إِنْ يَكُونُوا فُقَرَاءَ يُغْنِهِمُ اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ وَاللَّهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ

**« Mariez les célibataires d'entre vous et les gens de bien parmi vos esclaves, hommes et femmes. S'ils sont besogneux, Dieu les rendra riches par Sa grâce. Car (la grâce de) Dieu est immense et Il est Omniscient. »<sup>39</sup>**

39. Sourate An-Nûr (24), verset 32.



Nous comprenons de ce noble verset que ceux qui en ont les moyens doivent se marier sans tarder et que ceux qui n'en ont pas les moyens doivent être mariés. Il en va du devoir de la société musulmane. Il s'agit d'une grande œuvre de bienfaisance. La vertu de la société et de ses membres s'en retrouve protégée.

Cette vertu constitue une des plus hautes qualités offertes à l'être humain.

Il n'est pas possible de parler de vertu pour les autres créatures mais si par malheur l'humain perd cette qualité, il chute au niveau des autres créatures.

L'intelligence, la force, les compétences, les particularités et les désirs que Dieu a attribué à chaque être humain diffèrent d'un individu à l'autre. C'est pour cette raison que l'on observe différents caractères et que différentes professions ont vu le jour.

La société a besoin pour perdurer de chacune de ces professions et de ceux qui les exercent. Le boucher et l'éboueur ont leur place dans chaque société, au même titre que le médecin et l'enseignant...

Ainsi tout un chacun doit s'efforcer de fonder une famille en fonction de ses moyens.

Lors de la fondation de cette famille, il faut par ailleurs prêter attention à l'équilibre de la condition sociale des deux parties.



Cela ne concerne pas qu'une égalité de richesse mais aussi un équilibre dans leurs manières, leur niveau d'éducation et leurs coutumes. Ainsi aucune incohérence entre les désirs mutuels ne secouera le foyer et les deux époux s'entendront plus facilement.

Ainsi, dans un mariage déséquilibré, les époux risquent de ne pas trouver de points communs autour desquels organiser leur vie et ne pas s'épanouir. Il est possible d'empêcher de telles situations à l'aide de liens affectifs extrêmes. Mais il ne s'agit là que de très rares exceptions.

C'est pour cette raison qu'il est toujours plus juste et plus bénéfique d'être attentif à ce que l'union ait lieu entre des familles de conditions équivalentes.

C'est-à-dire qu'au-delà des capacités matérielles, il est plus facile pour les personnes dont la spiritualité, les objectifs et les désirs sont proches de s'entendre et de développer une relation affective.

Par ailleurs, la condition matérielle de la famille s'organise en fonction du travail et du niveau de revenus de l'homme. Il n'est pas juste qu'une mère ou ses enfants aient des demandes dépassant les capacités matérielles du père. Le père a pour devoir de subvenir aux besoins de « logement, de nourriture et d'habillement » de sa famille, dans la limite de ses moyens.



Le logement, qu'il s'agisse d'une propriété ou d'une location, doit être suffisamment vaste pour abriter tous les membres de la famille et doit être choisi autant que possible dans un bon quartier avec un voisinage agréable. Il est injuste envers les membres de sa famille de choisir de résider dans un endroit insalubre, mauvais pour la santé, avec des voisins mauvais et immoraux si on a la capacité de vivre ailleurs. Une telle erreur prépare le terrain à l'effondrement des mœurs et au délitement du foyer.

En ce qui concerne la nourriture, tout est fonction de ce que gagne l'homme grâce à un travail équilibré. Il ne doit pas à ce sujet être paresseux ni se charger d'un poids insoutenable. Le devoir de l'homme est de nourrir sa famille en respectant cet équilibre. Cet équilibre doit être établi en ne se laissant pas aller à des dépenses déraisonnables tout en veillant à ne pas se priver plus que de raison.

La prodigalité est malheureusement l'un des plus grands problèmes de notre époque. La plupart des gens sont de nos jours négligents à ce sujet. Ceci alors que l'homme se doit de se protéger de tout gaspillage même si il est riche. Dans le cas contraire, il est écrasé sous le lourd fardeau de cette prodigalité.

Du point de vue religieux, manger suffisamment pour ne pas mourir est un devoir (*fard*), manger selon ses besoins est autorisé (*mubah*) mais manger excessivement est interdit (*haram*).



Les *walîs* ont classifié l'excès concernant la nourriture en fonction du degré de *taqwa* :

« Au regard de la loi islamique, la *chari'a*, il est excessif de continuer à manger une fois qu'on est rassasié. Du point de vue des *tariqat*<sup>40</sup>, il est excessif de manger jusqu'à être rassasié. En fait, l'excès c'est manger en oubliant qu'on est en présence de Dieu. »

Les pères doivent être attentifs à nourrir leurs enfants d'une nourriture qu'ils aiment. Ils doivent prêter attention à leurs enfants, en particulier les filles, qui parfois n'osent rien demander parce qu'ils sont gênés ou ne se sentent pas bien à la maison.

Il faut recevoir avec générosité ses invités, tout en respectant les limites du licite. C' est à la fois un mérite moral et un devoir de l'honneur humain.

Le père de famille est dans l'obligation, en terme vestimentaire, de se fournir, ainsi qu'à sa femme et à ses enfants au minimum deux tenues d'hiver et d'été. Il lui est aussi permis de se vêtir d'une tenue spéciale pour les vendredis, les jours de fête et les mariages. L'Islam n'a pas interdit le fait de se faire beau mais dans certaines limites. Il est cependant religieusement interdit d'arborer des parures excessivement ostentatoires, de s'en enorgueillir, et de prendre les gens de haut pour cette raison.

40. Le terme de *tariqat* désigne les confréries soufies.



Il est interdit aux hommes de se vêtir de soie et de porter des bijoux en or tels que des bagues, des montres ou des chaînes. En effet, l'utilisation par les hommes de parures qui ont été réservées aux femmes ouvre la voie à diverses faiblesses morales. Il faut être particulièrement attentif à ce point dans la façon d'habiller ses enfants.

C'est par ailleurs une grande erreur de vêtir ses filles avec des décolletés ou des vêtements de garçons sous prétexte de les laisser se faire plaisir. Avec le temps, ce genre de tenues devient addictif et ces jeunes filles, même si elles le souhaitent, ne peuvent pas cesser de se vêtir de la sorte. Leur monde intérieur se trouve alors empoisonné. C'est pour cela qu'il faut habituer les filles à adopter dès leur plus jeune âge les principes vestimentaires islamiques et leur faire comprendre l'importance de ces principes.

Dans le cas contraire, les mauvaises inclinaisons et les mauvaises pratiques porteront toujours atteinte à l'honneur et à la dignité des femmes.

Il faut bien savoir et ne jamais oublier que les principes vestimentaires islamiques, en plus de contribuer à la protection de sa vertu, sont pour la femme une source d'élégance et de splendeur.

Les femmes consciencieuses respectant ces principes sont perçues par leur entourage comme dignes et précieuses et éveillent dans les cœurs un sentiment de respect à leur égard.



*À quoi doivent prêter attention les hommes dans l'éducation de leur famille ?*

Un des plus importants devoirs de l'homme est de veiller à ce que sa femme et ses enfants se perfectionnent, tant du point de vue religieux que moral, et à ce qu'ils soient éduqués d'une façon qui les mènera à la félicité dans ce monde et dans l'au-delà.

Il est ainsi ordonné dans le Noble Coran :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا قُوا أَنْفُسَكُمْ وَأَهْلِيكُمْ نَارًا  
وَقُودَهَا النَّاسُ وَالْحِجَارَةُ

**« Ô vous qui avez cru ! Préservez vos personnes et vos familles, d'un feu dont le combustible sera les gens et les pierres... »<sup>41</sup>**

Le champ d'application de ce devoir débute par la femme et les enfants et s'étend progressivement aux domestiques de la maison, aux voisins, à la famille, à l'école et même à l'ensemble du pays selon la position et les moyens de chacun. En effet, les familles sont influencées par des facteurs internes et aussi externes.

Le père doit privilégier pour chaque membre de sa famille l'apprentissage du Noble Coran et faire goûter à ses enfants l'enthousiasme de l'adoration.

41. Sourate At-Tahrîm (66), verset 6





D'autre part, il est essentiel qu'il enseigne la voie guidant vers l'au-delà, les méthodes et les convenances du monde d'ici-bas.

Dans ce contexte, quand ses enfants atteignent l'âge scolaire, il doit leur faire suivre des cours religieux pendant les vacances et poursuivre en les inscrivant dans une école coranique une fois que leur enseignement primaire est achevé. C'est encore plus nécessaire pour les filles. Il ne faut pas oublier que le meilleur héritage que peut laisser un parent à ses enfants est celui qu'il recevra dans l'au-delà. Bénis soient les parents qui embellissent la culture coranique de leurs enfants en faisant d'eux des *hafiz*<sup>42</sup>.


Un *hadith* nous enseigne que :

« Les parents de celui qui récite le Coran et agit selon ses enseignements porteront, le Jour du Jugement Dernier, une couronne dont l'éclat est plus puissant que celui qu'aurait le Soleil dans vos demeures en ce monde s'il descendait parmi vous. Imaginez-vous donc la récompense de celui qui agit de la sorte ? ».<sup>43</sup>

De nos jours les parents redoublent d'efforts pour que leurs enfants apprennent une langue étrangère, ils comparent les différents établissements scolaires et ne renoncent devant aucune dépense pour l'avenir de leurs enfants.

---

42. *Hafiz* (gardien en arabe) : Celui qui a mémorisé tout le Coran.

43. Abu Dawud, Witr, 14. Gönenli Mehmet Efendi  rappela ce verset dans une école formant des *hafiz*.



Qu'il est triste de constater qu'à côté de cela les écoles coraniques sont ignorées, voire même dénigrées, et que nos enfants sont privés de ce message divin et de sa spiritualité.

Et pourtant la plus belle des réussites ne réside-t-elle pas dans le fait de laisser derrière soi une progéniture vertueuse qui continuera à alimenter notre vie spirituelle après notre mort et priera pour nous ?

Nos enfants doivent être élevés dans un climat rempli par la bénédiction et des bienfaits du Coran et être instruits de l'histoire des prophètes ﷺ et des messages divins que contiennent ces récits.

Il est nécessaire de renforcer nos enfants par une foi bouillonnante face aux précipices de l'indécence et au désastre de l'athéisme de ces temps de fin du monde. Il faut pour cela se concentrer, à côté de l'enseignement du Coran, sur l'enseignement de la vie exemplaire et sacrée du Messager de Dieu ﷺ.


En effet, ce dernier est, de par sa vie exemplaire, la plus vivante des exégèses du Coran. Pour intégrer la vie du Prophète ﷺ et enseigner comme il se doit ses *sunnas*, il est crucial de marcher dans ses pas et tenter de ressembler à sa morale et sa façon de vivre.

La négligence parentale de leurs devoirs prive les enfants de leur nécessaire éducation spirituelle ce qui a pour effet de leur inculquer une mentalité matérialiste qui fait d'eux des enfants des médias enclins au mal allaités littéralement par la télévision.



Ainsi les médias télévisés leur font décider de leur coupe de cheveux, nourrit leur imaginaire et contrôle leurs sentiments. Il n'incombe ainsi plus qu'aux parents de faire office de domestiques comblant chacun des désirs de leurs enfants. La situation de nos enfants qui tombent dans les précipices de l'immoralité et des mauvais programmes que leur procure la télévision et l'internet est une plaie dans nos cœurs.

Le fait de se satisfaire de telles situations à déchirer le cœur constitue pour les parents le signal d'un tourment dont ils auront à rendre compte.

Pour prendre un exemple simple, il est regrettable qu'un enfant Musulman connaisse par cœur la vie des sportifs, des artistes nationaux et internationaux, les prenne comme modèle et s'efforce de leur ressembler tandis qu'il ne connaît ne serait-ce que le nom des prophètes  qui sont les guides sur le chemin de la vérité et de la félicité.

Ils grandissent totalement ignorant de leur haute moralité et ne peuvent pas tirer d'enseignements du récit de leur vie se trouvant dans le Coran.

Cette triste réalité nous montre que ce n'est pas nous qui éduquons nos enfants mais bien des étrangers.

Ainsi la responsabilité de leur prise en charge matérielle repose sur les épaules des parents tandis que les enfants tournent leur âme vers des étrangers.



Ce faisant, les parents assument cette charge tandis que des étrangers en récoltent les bénéfices.

Si ces derniers remportent la bataille de l'éducation et de la culture de nos enfants, nous risquons de les voir remporter demain contre nous d'autres victoires plus importantes, que Dieu nous en préserve. C'est pour cela que nous devons conclure avec succès cette épreuve historique en réussissant à éduquer nos enfants malgré les attaques sans merci subies sur le plan de l'éducation et de la culture.

Nous devons les élever selon notre conception de l'honneur et de la dignité. Du monde spirituel jusqu'à la manière de s'habiller, nos enfants doivent pousser sur le tronc et les racines qui sont les leurs. L'Islam a apporté des principes appropriés à la dignité humaine sur le plan vestimentaire. Un d'entre eux est que les vêtements ne doivent en pas être serrés et transparents au point de laisser apparaître les lignes du corps.

Le Messager de Dieu ﷺ, s'apercevant un jour qu'Asmâ ؓ, la sœur de 'Aïcha ؓ, portait des vêtements fins, détourna la tête et lui dit :

*« Ô Asmâ, lorsqu'une femme atteint la maturité, il n'est pas convenable pour elle d'exhiber d'autres parties de son corps que celles-ci. »*

Ce faisant, il désigna son visage et ses mains.<sup>44</sup>

44. Abu Dawud, Libâs, 4104.



Ce point est un des principes fondamentaux instaurés par l'Islam pour prévenir tout comportement pouvant porter atteinte à l'honneur et à la dignité féminine. C'est un des sujets sur lesquels hommes et femmes doivent prêter attention pour ne pas faire d'ombre à la vertu et à l'honneur qui ont été attribués à la femme de par sa création.

Il est aussi important d'attribuer aux filles et aux garçons des chambres séparées avant qu'ils n'atteignent la maturité pour qu'ils puissent s'épanouir spirituellement et asseoir leur identité.

*Quelle genre de responsabilités ont les hommes pour protéger la famille ?*

L'homme doit protéger sa famille de tous les maux. Il doit tenir éloigné tous les membres de sa famille de tout ce qui pourrait mettre en péril ses valeurs morales et religieuses : les mauvaises fréquentations, les visites et les excursions inappropriées, les émissions de télévision dépravées ou bien encore les livres, magazines et publications immorales et de mauvaise qualité.

En résumé, la responsabilité de protéger sa famille de l'intérieur et de l'extérieur repose entièrement sur les épaules de l'homme.



*Sur quels autres points les hommes doivent prêter attention concernant la direction et la conduite de leur famille ?*

L'homme doit faire attention aux limites que lui impose sa religion et doit, sauf contrainte, s'efforcer d'éviter les environnements de travail mixtes dans lesquels hommes et femmes se retrouvent mélangés. S'il est obligé de travailler dans de telles conditions, il doit faire attention à ses faits et gestes et respecter les convenances que lui impose sa religion.

S'il est lui-même un employeur, il doit veiller à ne pas instaurer d'environnements mixtes en aménageant s'il le faut des horaires et des lieux de travail distincts pour les hommes et les femmes afin de ne pas laisser de place à l'erreur.

Il doit veiller à choisir des employés de même sexe, en particulier ceux qui sont amenés à rester en tête à tête sur leur lieu de travail.

Il doit s'abstenir, quelles que puissent en être les raisons ou les excuses, d'engager des femmes comme secrétaire ou autre employée.

Il est malheureusement douloureux de constater que de tels comportements erronés sont de nos jours la cause de bien des divorces et anéantissent bien des familles.



L'homme sage et avisé sait laisser au paillason de sa porte ses préoccupations quand il entre chez lui.

Et il doit accrocher au porte-manteau ses sentiments lorsqu'il arrive à son travail.

Dans ses relations avec sa famille et ses enfants, il doit être tolérant face aux erreurs, pardonner ce qui concerne les affaires de ce monde et faire preuve à l'égard de sa famille de miséricorde et de tendresse.

Il doit tenir cachés les secrets et défauts de sa femme mais il doit sérieusement traiter les négligences et manquements en matière de religion et saisir avec détermination des problèmes tels que l'ignorance ou la paresse.

Il doit veiller à combler par tous les moyens les lacunes de sa femme et de ses enfants en termes de connaissance et de pratique religieuses.

L'homme doit s'employer personnellement à ce sujet mais faire aussi appel à des enseignants matures et compétents.

C'est partie intégrante de ses devoirs de père de famille.

L'homme doit, dans son foyer, gagner le cœur de sa famille grâce à des paroles tendres et douces, et ne pas l'éloigner de lui en lui présentant un visage grossier et peu avenant.



En effet, le Prophète ﷺ a dit :

**« Le meilleur d'entre vous est celui qui se comporte de la meilleure façon envers ses femmes. »<sup>45</sup>**

Le père de famille doit consulter sa femme concernant l'entretien de la famille et sur les affaires relatives à la gestion de la maison et ne pas lui donner de tâche qui soit au-dessus de ses capacités.

Il doit par ailleurs l'aider ponctuellement dans l'éducation de leurs enfants. En effet, s'occuper à la fois des enfants et des tâches ménagères est une occupation à plein temps, pouvant fatiguer la femme plus que de raison.

Lui prêter main forte dans cette lourde tâche ne peut qu'augmenter l'amour et la compréhension liant les époux.

Il doit également faire des invocations pour sa femme, aussi bien devant elle qu'en son absence.

Il ne doit pas partir en voyage sans en aviser sa femme.

Il ne doit pas non plus inviter chez lui des inconnus sans l'avertir ni lui demander de se présenter devant des personnes étrangères et les servir d'une façon outrepassant les limites du licite.

45. Jamii' At-Tirmidhî, Radâ` 1162; Cf. Ibn Maja, Nikâh 1977.





Il doit, dans la mesure du possible, tenir éloignée sa famille des environnements mixtes.

*Que peuvent espérer les hommes qui s'acquittent comme il se doit de leurs devoirs et responsabilité de la conduite et de la direction de la famille a été donnée ?*

La religion musulmane a confié la famille au père et lui a donné la pleine responsabilité de subvenir aux besoins matériels et spirituels de celle-ci en même temps que les pleins pouvoirs à ce sujet.

C'est pour cette raison que le statut de chef de famille revient au père.

Le père est un soleil dans le ciel de la félicité familiale.

La mère est une lune argentée au cœur lumineux et enveloppée du voile de la vertu et les enfants sont, quant à eux, des étoiles semblables à autant de perles dans ces cieux bénéfiques.

Le père dévouant son esprit, sa force, son savoir et son expérience à l'éducation, le bien-être et le perfectionnement de sa famille mérite sans aucun doute le respect, l'obéissance et l'amour.

La désobéissance, la rébellion, l'ingratitude et les mauvaises paroles à son encontre ne sont jamais acceptables.



C'est pour cela que notre Prophète ﷺ a déclaré :

*« La satisfaction de Dieu est dans la satisfaction du géniteur et la colère de Dieu est dans la colère du géniteur. »<sup>46</sup>*

La femme et les enfants ne doivent jamais se détourner du respect et de l'obéissance au chef de famille qu'est le père.

Une famille qui s'en retrouve privée vit la plus triste et la plus obscure des privations. C'est en son absence qu'elle perçoit l'importance qu'il revêt en son sein.

C'est pour cette raison qu'il nous faut connaître sa valeur tant qu'il est en vie et en bonne santé, chercher à prendre place dans ses invocations en obéissant à ses ordres légitimes et en lui faisant preuve d'un respect sans failles.

---

46. Jamii' At-Tirmidhî, Birr, 1899



*Sujets Que Les  
Femmes et Les  
Hommes Doivent  
Traiter Ensemble*



*Les plus miséricordieux parents sont  
ceux qui se préparent eux-mêmes et  
leur progéniture à la servitude de Dieu.*



*Les époux choisissent de fonder un foyer ensemble, d'unir leur vie et de partager tout ce qui peut leur arriver. Sur quels points doivent-ils prêter attention ensemble à partir du moment où ils partagent leur vie ?*

Il y a ici deux points auxquels prêter attention :

- Le partage des joies et des satisfactions,
- Le partage des fardeaux et des problèmes de cette vie.

Le partage doit concerner chaque aspect de la vie, dans une atmosphère de spiritualité et d'amour. Les problèmes, les peines, les chagrins et les tourments doivent être partagés au même titre que les joies et les satisfactions. Les époux doivent toujours se soutenir l'un l'autre et être comme deux mains se lavant l'une l'autre. Ils doivent représenter l'un pour l'autre la plus proche source de réconfort.

En effet, la vie peut ne pas être rose tout le temps. Il faut savoir que la vie est faite de hauts et de bas, de tempêtes, de virages et d'obstacles. L'avenir est pour l'être humain plein d'inconnues et de surprises. Le destin est un secret divin.



À cet égard, la plus grande force et le plus grand soutien est avant tout la foi et l'attachement à Dieu.

Le deuxième plus grand soutien est celui que se portent les époux ayant fusionné l'un avec l'autre. Si les personnes désespérées et épuisées ne trouvent pas dans leur famille le soutien espéré face aux épreuves et aux problèmes qu'elles rencontrent, elles risquent d'être encore plus affectées et anéanties.

À l'inverse, les foyers composés de membres matures spirituellement et compréhensifs pourront facilement venir à bout des difficultés se présentant à eux dans la mesure de la solidité de leur famille. La solidité de la famille est liée, en plus de sa maturité spirituelle, à la capacité de ses membres à s'entendre les uns avec les autres. Il s'agit de la condition préalable à bien des bienfaits et des beautés. Mawlânâ ﷺ nous dit :

*« La rose a obtenu cette bonne odeur en faisant bon ménage avec ses épines. Écoute donc cette vérité de la bouche même de la rose. Prête donc l'oreille, voici ce qu'elle te dit : " Pourquoi dit-elle serais-je affligée à cause d'une épine ? En vérité, j'ai acquis mon rire au moyen de l'épine." C'est grâce à elle que j'ai obtenu le don d'offrir au monde beauté et parfum agréable... » . »*

Cette rose dit : *« Toi aussi sois comme moi ! »*



*Sur quels points importants faut-il faire attention pour fonder une structure familiale aussi solide ?*

Le bonheur familial qui se bâtit à deux requiert :

- 1) Une mutuelle bonne entente,
- 2) Compréhension et de maturité,
- 3) De se tenir prêt à faire des sacrifices.

Tout cela est rendu possible par la vertu morale, le discernement, l'intelligence, la sincérité et une sensibilité réciproque.

Pour réussir à bien s'entendre les deux partis doivent présenter les cinq qualités suivantes :

- 1) La piété,
- 2) La vertu,
- 3) L'amour,
- 4) La miséricorde,
- 5) La sincérité.

La nécessité de trouver ces attributs chez l'homme et chez la femme se manifeste chaque jour de façon de plus en plus claire par le biais de tragédies familiales qu'il est donné à tous d'observer.

**La piété et la vertu** sont dans la société comme dans la famille, le fondement de toutes les qualités.



Les foyers où la religion est vécue correctement et où il y a de hautes vertus morales procurent aux humains le bonheur dans les deux mondes.

À l'inverse l'éloignement de la religion et les faiblesses morales portent préjudice aux membres de la famille ainsi qu'à la société dans son ensemble.

Il est nécessaire de bien comprendre ce que nous entendons lorsque nous parlons de piété. L'être humain ne peut pas être à la fois pieux et grossier, asocial et indélicat.

En effet, l'Islam, qui repose du début à la fin sur la délicatesse, l'élégance et la pureté, n'est rien d'autre que bonnes manières, bonnes manières et encore bonnes manières...

Comme le dit le poète :

*Les bonnes manières sont un diadème de lumière de la Guidance.*

*Ceins donc cette couronne et sois sauf de toute catastrophe...*

Mawlânâ ﷺ dit quant à lui :

*« Mon esprit prêta l'oreille à mon cœur et lui demanda :*

*« Qu'est-ce donc que la religion ? »*

*Mon cœur lui répondit :*

*« La religion c'est les bonnes manières. » »*





**L'amour**, quant à lui est le ferment et la subsistance de la famille. Lorsque celui-ci s'amenuise ou est gravement abîmé, les fondations de la famille commencent à trembler. L'amour doit être réciproque. Il dispose les cœurs à s'influencer mutuellement, à l'image de vases communicants. Chacun n'est aimé qu'autant qu'il aime.

Par ailleurs, comportements et paroles doivent se raffiner et se parer de délicatesse, d'élégance et de respect au fur et à mesure que l'amour croît. L'amour ne doit pas se transformer en une familiarité grossière et doit toujours continuer à se développer dans le cadre de certaines convenances. L'amour, la miséricorde et les sentiments semblables doivent toujours observer une certaine modération. Tout comme un amour démesuré est dommageable, priver entièrement d'amour ceux que l'on aime peut les mener à contenter ce besoin sentimental ailleurs.

Tout comme l'amour démesuré et restreint à sa dimension charnelle ouvre la voie à une jalousie intense et à la tyrannie, l'affaiblissement de celui-ci engendre la négligence. Ces deux cas sont autant de catastrophes pour le foyer familial.

**La miséricorde** doit de la même façon être éloignée de tout excès et de toute négligence. L'excès de miséricorde affaiblit l'individu et l'amène à tolérer jusqu'aux plus graves et les plus dangereuses fautes.



Il ne s'agit pas dans ce cas de miséricorde mais bien d'une faiblesse du cœur.

À côté de cela, le manque de miséricorde assèche le cœur et pousse à l'injustice et à la tyrannie.

La miséricorde du juste milieu, d'une consistance ni trop dure ni trop douce, est celle qui apporte le bonheur aux foyers. Les plus miséricordieux des parents sont ceux qui réveillent leur progéniture pour la prière de l'aube et préparent ces êtres qui leur sont si chers au bonheur dans l'au-delà.

**La sincérité**, est aussi un sujet sur lequel les deux époux doivent porter une grande attention. Être sincère c'est dire la vérité, faire preuve de droiture dans ses paroles et ses actes et ne pas proférer de mensonges. Il est bien sûr crucial pour la bonne conduite et la longévité du mariage que les époux soient sincères l'un envers l'autre en toute circonstance et s'abstiennent des paroles et des actes qui pourraient affecter la confiance qui les unit.

Il est important que les époux se préservent de toute méfiance et de toute jalousie excessive. En effet, l'une des choses qui indispose le plus les hommes est sans aucun doute la méfiance à leur égard. S'il s'avère qu'une telle méfiance repose sur des éléments sérieux, les époux doivent, avant de s'accuser mutuellement, s'asseoir et essayer d'en discuter.



Mis à part ce cas précis, ils ne doivent pas faire de détails insignifiants des problèmes démesurés les menant dans l'impasse.

La fidélité mutuelle des époux et le fait de ne pas tourner leurs yeux ou leur cœur vers d'autres personnes sont également des conditions indispensables pour le salut du mariage.

Afin de ne courir de tels risques, il est indispensable d'être très attentif au respect des principes édictés par l'Islam concernant les relations avec les personnes étrangères de sexe opposé.

Le fait d'adopter des comportements propres à alimenter les doutes, les soupçons et les commérages des autres porte préjudice à l'honneur et à la réputation de la personne et met en danger sa famille.

Une autre manifestation de sincérité et d'attachement constitue pour les époux à faire preuve du plus grand respect pour leurs beaux-parents et à se mettre à leur service.

À cet égard, la bru et le gendre doivent se préoccuper de leurs beaux-parents comme s'il s'agissait de leurs propres parents. Ils seront eux aussi dans cette position dans le futur.

S'ils se comportent mal l'adage « On ne récolte que la monnaie de sa pièce » s'appliquera à leur situation.



Quelques soient leurs actions, ils retrouveront tôt ou tard face à ces dernières.

*La tâche d'entretenir la famille revient aux hommes. Qu'en est-il de l'économie et des dépenses du ménage ? La responsabilité n'en revient-elle qu'aux hommes ?*

La religion musulmane rend l'homme responsable de couvrir les dépenses relatives à l'entretien de sa famille. Mais cela ne signifie pas satisfaire à chaque désir des membres de sa famille. Les besoins essentiels et légitimes doivent être couverts dans la mesure des moyens. Même en cas d'aisance, il n'est pas bon de satisfaire tous ses désirs. En effet, le fait de céder à chacun de ses désirs décuple avec le temps les envies et les appétits et conduit l'âme à l'insatisfaction, la voracité et même jusqu'à la rébellion. Une telle âme devient égoïste et mène son propriétaire à être anéanti dans les précipices de l'égoïsme. Elle réduit ainsi à l'esclavage une famille entière et commence à exploiter tous ceux se trouvant autour d'elle. En résumé, le fait de mettre ses moyens à la disposition des passions de son âme revient à faire de celle-ci un étalon refusant le mors. C'est pour cela que, même en cas d'une situation des plus aisées, il ne faut pas céder à ses désirs extrêmes, et faire preuve de maturité spirituelle en gardant les pieds sur terre



pour aborder avec réalisme cette vie et gagner la satisfaction de Dieu.

Il ne faut pas oublier que la vraie patience est la patience dans l'abondance.

En effet, l'abondance excite toujours l'envie.

Suivre une méthode éducative visant à perfectionner l'être humain en ne satisfaisant pas immédiatement chacun de ses désirs constitue par ailleurs une sagesse divine.

Dieu Le Très-Haut accepte parfois les invocations et les demandes de Ses serviteurs, les refuse parfois ou bien les réalise plus tard.

Le but est d'empêcher Ses serviteurs de se lier corps et âme à ce bas-monde et de leur faire percevoir leur indigence envers Dieu sans être gâtés par les bienfaits qu'ils reçoivent.

En effet, l'être humain, même lorsqu'il se trouve assailli par mille-et-uns soucis et voit ses espoirs déçus, n'arrive pas à renoncer à ce monde. Si en plus de cela chacun de ses désirs se réalisait et qu'il réalisait chacun de ses rêves, il ne souhaiterait en aucun cas s'éloigner de ce monde, ce qui le mènerait à de plus grandes erreurs, voire jusqu'à la rébellion.

Le premier des hommes, Adam عليه السلام ne souhaitait pas quitter le Paradis, et ce n'est qu'après avoir commis une « faute » qu'il fut envoyé sur terre.



Ainsi, il est nécessaire de se comporter avec mesure dans l'éducation de ses enfants et le contentement de leurs désirs, se rappelant qu'ils seront forcément amenés à rencontrer des difficultés dans leur vie et qu'ils devront un jour rendre des comptes.

Bien sûr, il n'est ni juste ni acceptable de réduire ses dépenses jusqu'à l'avarice au point de ne pas répondre aux besoins essentiels de sa famille. Il faut suivre la voie du juste milieu entre ces deux comportements excessifs.

Dieu détaille voie droite à suivre dans ce verset :

وَالَّذِينَ إِذَا أَنْفَقُوا لَمْ يُسْرِفُوا وَلَمْ يَقْتُرُوا وَكَانَ بَيْنَ ذَلِكَ قَوَامًا

« (Ceux) **Qui, lorsqu'ils dépensent, ne sont ni prodigues ni avares mais se tiennent au juste milieu.** »<sup>47</sup>

Cette voie du juste milieu représente l'équilibre de cette vie. L'avarice est tout aussi mauvaise que la prodigalité.

L'homme et la femme n'ont en aucun cas le droit de gaspiller ou de se montrer prodigues, même si leur situation matérielle le leur permet.

Nul ne doit dire : « Ces biens m'appartiennent, je peux les utiliser comme bon me semble. ».

47. Sourate Al-Furqan (25), verset 67.



En effet, ces biens ne sont qu'un dépôt de Dieu et chaque dépense sera questionnée le Jour du Jugement Dernier lorsqu'il sera demandé à chacun : « Où as-tu dépensé tes biens et dans quel but ? ». Il est ainsi dit dans les versets suivants :

وَأْتِ ذَا الْقُرْبَىٰ حَقَّهُ وَالْمِسْكِينَ وَابْنَ السَّبِيلِ  
وَلَا تُبْذِرْ تَبْذِيرًا إِنَّ الْمُبْذِرِينَ كَانُوا إِخْوَانَ الشَّيَاطِينِ  
وَكَانَ الشَّيْطَانُ لِرَبِّهِ كَفُورًا

**« Et donne au proche parent ce qui lui est dû ainsi qu'au pauvre et au voyageur (en détresse). Et ne gaspille pas indûment, car les gaspilleurs sont les frères des diables ; et le Diable est très ingrat envers son Seigneur. »<sup>48</sup>**

L'Islam a interdit toute forme de prodigalité au sein de la famille, peu importe qu'elle soit, le fait de l'homme ou de la femme, qui constitue une bien mauvaise maladie qui doit être empêchée.

Si cette maladie vient à contaminer l'âme d'une personne, cette dernière ne parviendra plus à trouver la paix et la sérénité dans sa vie. La « frénésie consumériste<sup>49</sup> » s'est muée de nos jours en addiction normalisant l'avidité et la passion pour tout ce qui est nouveau sans se contenter de ce que l'on a déjà.

48. Sourate Al-Isrâ (17), versets 26-27.

49. Mode de vie axé sur la consommation et caractérisé par une tendance à acheter systématiquement de nouveaux biens.



Changer sans besoin de mobilier, de téléphone, de vêtements ou de voiture pour de nouveaux modèle, acheter les tout derniers habits et objets « à la mode » et privilégier un nombre restreint de marques de vêtements sont autant de faiblesses des hommes aux griffes de cette maladie.

Cela ne peut que mener à la perte !

Bien mauvaise est la fin de ceux qui, en essayant de satisfaire leurs désirs et leurs passions, s'endettent lorsque leurs ressources ne leur suffisent plus, utilisent leurs cartes de crédit et vont jusqu'à contracter des prêts à usure. Lorsqu'ils s'enfoncent dans les marécages de la dette ils vont jusqu'à accuser leur entourage en déclarant : « Ceux-là ne m'aident jamais ! ».

Cet état est une triste conséquence du déséquilibre de l'esprit et des sentiments.

Il faut plutôt se diriger vers la bénédiction de la patience que la folie dépensière.

En effet, Dieu n'envoie jamais le manque et l'abondance que comme une sagesse, une épreuve et un moyen d'atteindre la patience et la reconnaissance.

La pauvreté, si elle est considérée comme une situation difficile selon les critères de ce monde, doit être vue comme une occasion pour le serviteur de se rapprocher encore plus de son Seigneur.





Lorsqu'il se retrouve privé de toute ressource l'homme implore la pitié de son Seigneur et se rappelle de Lui. C'est la perception de sa faiblesse qui fait de l'homme un homme.

Le Prophète ﷺ avait coutume de se réfugier auprès de son Seigneur et de reconnaître son impuissance en clamant cette invocation :

*« Ô Seigneur, je n'ai pas été capable de Te connaître comme Tu le mérites ni de T'adorer comme Tu le mérites. »<sup>50</sup>*

Les *walīs* ont déterminé de la sorte les normes vestimentaires en fonction du degré du cœur des croyants :

- Selon la loi islamique, les vêtements doivent respecter les limites du licites et de l'illicite,

- Dans le soufisme, les vêtements ne doivent pas dépasser les limites des besoins essentiels,

- En fait il ne faut pas montrer d'intérêt et d'attachement excessif aux vêtements. C'est-à-dire qu'il faut s'habiller de façon simple et propre et ne pas occuper inutilement son cœur avec cette question...

Si l'être humain ne sait vraiment pas quoi faire de son argent et que cela le pousse à la prodigalité, il doit se rappeler d'aider ceux qui sont plus dans le besoin que lui.

---

50. Muhammad 'Abd al-Ra'uf al-Munâwī Feyzū'l-Kadīr, II, 520.



S'il les aide déjà, il doit accroître cette aide.

C'est en effet d'un devoir humain et religieux.

L'homme qui se rappelle que les pauvres, les indigents et les orphelins ont un droit sur l'argent qu'il gagne ne dépensera pas excessivement sa fortune.

L'Islam, tout comme il a déterminé les façons licites de gagner sa vie et les principes présidant à ce sujet, a aussi délimité les frontières du licite dans les dépenses.

Il est ainsi dit dans un noble verset :

وَأَنْفِقُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلَا تُلْقُوا بِأَيْدِيكُمْ إِلَى التَّهْلُكَةِ  
وَأَحْسِنُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ

**« Et dépensez dans le sentier de Dieu. Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction. Et faites le bien. Car Dieu aime les bienfaisants. »<sup>51</sup>**

Il ne faut pas oublier que le moindre centime gaspillé en des temps et en des lieux où certains souffrent de la faim et de la misère entraînera de lourds comptes à rendre dans l'au-delà.


À cet égard, l'homme doit chaque soir avant de s'endormir réfléchir aux bienfaits qu'il a reçus et se montrer reconnaissant envers Dieu pour ceux-ci.


51. Sourate Al-Baqara (2), verset 195



Il faut garder à l'esprit que le fait de s'endormir le ventre plein alors que bien des personnes souffrent de faim et de soif en ce monde, d'être en sécurité et n'avoir besoin de rien tandis que nombre de nos congénères sont en danger et dans le besoin ou encore de pouvoir s'endormir apaisé tandis que des milliers de personnes dorment dans le froid au pied de l'Himalaya, leur maison ayant été détruit par une catastrophe naturelle est à la fois un grand bienfait et une grande responsabilité.

Ainsi, une telle comptabilité avant de s'endormir doit avoir sa place dans notre vie et ne pas être négligée.

Ainsi, Omar  avait coutume de dire « *demandez-vous des comptes avant que l'on vous en demande* ». <sup>52</sup>

Il  avait pour habitude de s'astreindre à une comptabilité spirituelle rigoureuse en se disant:

« *Si un mouton venait à tomber dans le Tigre, Dieu en demandera des comptes à Omar* »

ou bien « *Qu'as-tu donc fait pour Dieu aujourd'hui, ô Omar?* ».

Combien de fois avons-nous pu avoir véritablement de tels sentiments ?

---

52. Jamii At-Tirmidhî, Kiyâmet, 25/2459.



Combien de nuits avons-nous soumis une telle comptabilité à notre cœur préoccupé toute la journée par notre subsistance ?

Il émerge chez ceux qui perpétuent cette comptabilité spirituelle un apaisement de l'âme et un sentiment de sécurité que l'on appelle « contentement » !

Le contentement est la plus grande des richesses. La richesse du cœur d'une personne ne se mesure qu'à l'aune de son contentement. Les personnes faisant preuve de contentement se satisfont des moyens matériels à leur disposition et ne nourrissent pas de désir extrême de posséder plus.

Cela leur apporte une sérénité spirituelle et leur permet de se montrer satisfaits de leur destin, quel qu'il soit. Cela ne doit cependant pas être confondu avec la fainéantise et l'abandon de toute activité professionnelle. Bien au contraire, cette qualité à laquelle nous nous référons consiste à se montrer satisfait de ce que nous offre Dieu après avoir travaillé dans les limites du raisonnable et du licite.

Celui qui se satisfait de ce qu'il possède essaie, dans la mesure de ses moyens, d'aider son prochain. Celui qui, au contraire, ne se satisfait pas de ce qu'il possède, désire toujours plus et bien loin d'aider son prochain, attend que ce dernier l'aide.



La société de l'ère de la félicité, que fut celle du Prophète ﷺ, avait fait siennes toutes les qualités que nous venons de citer et bien plus encore, ils atteignirent ainsi la perspective de la « **réunion** (avec l'être aimé) ».


Ce fut une époque bénie où les gens pouvaient connaître de près et avec leur cœur Dieu Le Très-Haut et Son Messager ﷺ.

Le cœur de cette société fut purifié de tout intérêt mondain et de toute passion.

Les biens et la vie n'étaient employés que comme des moyens de se rapprocher de Dieu ﷻ et de Son Messager ﷺ.

La foi était devenue un délice et la miséricorde s'était étendue.

Le service de la création de Dieu était devenu un mode de vie.

Capter les états spirituels du Messager de Dieu ﷺ dans leur propre personne était devenu le plus grand idéal des nobles compagnons .

Tout conseil ou avertissement du Messager de Dieu ﷺ était révérend et obéi à tout jamais tel un ordre sacré.

Toute la société vivait selon les normes du contentement.



La consommation, le luxe, la prodigalité, la voracité et l'ostentation excessifs était un mode de vie inconnu de la génération des compagnons ﷺ.

Leurs cœurs percevaient la réalité selon laquelle  
« **Demain l'habitation de cette âme sera la tombe** ».

Le Seigneur et Son Messager ﷺ furent placés au centre de l'amitié. Une société qui ne savait auparavant ni lire ni écrire atteignit le sommet de la civilisation en se tournant vers l'étude de la foi et de l'Islam. Tous les cœurs vivaient avec cette préoccupation :

« **Comment Dieu ﷻ veut-Il que nous soyons ?  
Comment le Messager de Dieu ﷺ veut-il nous voir ?** ».

La vie était liée à la satisfaction de Dieu. La miséricorde et la sollicitude furent approfondies, l'attention portée au droit et à la justice atteignit son apogée. Les plus significatifs et plaisants moments de la vie des compagnons ﷺ étaient ceux où ils transmettaient à l'humanité les messages de la révélation divine. Nous autres devrions aujourd'hui suivre leur vertueuse caravane pour nous élever spirituellement et atteindre, en tant que société, la même paix et les mêmes beautés.

Les parents doivent ainsi être pétris de ces qualités et éduquer leurs enfants de la même façon. Ils doivent en particulier ne jamais faire de discriminations entre leurs enfants. Que ce soient entre filles et



garçons ou entre enfants du même sexe, ils doivent faire preuve de justice et d'équité. L'être humain n'est peut-être pas capable de gouverner l'amour qu'il ressent en son for intérieur mais il doit au moins veiller à ne pas révéler au grand jour les différences qui peuvent exister dans son cœur. Il doit par exemple offrir à ses autres enfants ce qu'il offre à l'un d'entre eux et ne pas négliger les autres lorsqu'il en embrasse un. Il doit, en résumé, veiller à ne pas semer les germes de la jalousie entre ses enfants, de quelque manière que ce soit.

Il faut également choisir ses voisins parmi les gens de bien et faire attention à ses relations avec ceux de ses voisins ou de ses parents présentant de mauvais comportements et des faiblesses en terme de religion. Il ne faut pas faire courir des risques à ses propres enfants par des relations inappropriées dans la bonne intention de corriger et améliorer ces personnes.



## CONCLUSION

La vie familiale, qui commença avec la création de l'être humain, est sans aucun doute le miroir reflétant le mieux le résultat de notre voyage vers l'éternité. En effet, dans ce champ où se cultive l'éternité qu'est ce bas-monde, la famille est la première école, le premier amour, le premier partage, le premier bonheur et le premier paradis éduquant à la fois les sentiments et la volonté, c'est-à-dire à la fois le cœur et l'esprit.

C'est pour cette raison que ce foyer béni doit accéder à sa nature véritable et être le plus vénérable des environnements de notre vie.

Alors que, comme le déclare un adage turc, on se souvient dans le monde extérieur d'un simple café pendant quarante ans, les cafés exquis et autres beauté emplissant notre monde personnel ne doivent jamais être traités comme des choses anodines.

L'union de toute une vie ne doit pas lasser, il ne faut pas dénigrer mutuellement nos valeurs mais bien au contraire, comme les monuments s'embellissent et gagnent en valeur avec le temps, la valeur que s'accordent mutuellement les époux doit atteindre un état somptueux.





Nous devons ainsi passer de nouveau en revue la vision que nous portons sur notre foyer.

Celui-ci ne doit pas être un hôtel ou une place d'insouciance mais un jardin des cœurs où fleurissent les fruits de l'amour, de l'affection, du partage et de la sollicitude pour la satisfaction de notre Seigneur.

Si les roses, les jacinthes et les rossignols y vivent dans une atmosphère de printemps il est fort probable que nous ayons le Jour du Jugement Dernier notre part des beautés printanière.

En d'autres termes, notre foyer familial ne doit pas être un lieu de vie qui amènera parents et enfants à s'échapper l'un de l'autre dans l'environnement terrible du Jour de la résurrection mais une place où les membres de la famille s'aiment, se soutiennent mutuellement et mènent une vie remplie de beautés au point qu'ils souhaitent de tout leur cœur s'éteindre en ce jour.

C'est pour cela qu'il faut dès à présent faire attention à ce qui peut éloigner mutuellement les membres de notre famille et à ce qui peut faire d'eux des intercesseurs et des sauveurs dans l'au-delà !..

Le Prophète ﷺ déclare :

*« Vous mourrez comme vous aurez vécu et vous serez ressuscités de la façon dont vous serez morts. »*<sup>53</sup>

53. Munâwî, *Fayzu'l-Qadîr*, V, 663.



La valeur, la beauté et la nécessité de la famille dans une telle conception sont parfaitement exprimées dans les vers du poète Ali Eşmeli :

*La famille paisible, palais édénique, joie de l'âme,  
Cet ouvrage qui s'élève sur les piliers du cœur...*

*Toutes ses cordes sont fermement liées au licite,  
Quand l'illicite la souille la terre s'écroule !*

*L'indulgence mutuelle, voici sa clef de voûte,  
Mais un doute suffit à en démolir les fondations !*

*La patience face aux douleurs de la vie l'embellit,  
L'alvéole de miel soigne les malheurs et peines !*

*Dans le cœur apaisé fleurissent les fleurs de vie,  
Le grand amour invite aux sentiments purs !*

*Selon la règle le conjoint est la moitié de la foi  
Prions le Seigneur de sauvegarder l'autre moitié !*

*Voici le pont de Layla vers le Seigneur,  
Ainsi l'a décrété de toute éternité le Guide...*



*Sans lui le cœur croule sous le chagrin de l'exil,  
Ô voyageur ne laisse pas les profanes le détruire !*



*Ne laisse pas ta langue baver des mots absurdes,  
La colère est la pire tempête qui peine le cœur !*

*Ne demande pas ta route aux faces austères et  
aux âmes viciées,  
Cet ouvrage demande un sourire d'ange, ô toi  
dont la face rayonne !*

*Ce pont semblable au Sirat<sup>54</sup>, feu pour les ingrats,  
Et Tûbâ<sup>55</sup> sur la voie du Paradis est pour les re-  
connaisseurs !*

*Notre est le bel exemple de Khadija ,  
Comme l'est celui de la piété de Muhammed *

*Un foyer béni, voici le sacré de toute ère,  
La contemplation est la plus grande cause de  
notre ère !...*

Ainsi lorsqu'un lien et une attache conformes à cet esprit et ces critères sont assurés dans une famille, ce foyer obtient un gain infini pour l'au-delà ainsi qu'une atmosphère spirituelle et la société peut alors renouer avec nombre de beautés et raviver sa sérénité et son éclat.

- 
54. Le pont d'As-Sirat est le pont enjambant les flammes de l'Enfer par lequel tout être humain devra passer le Jour du Jugement pour entrer au Paradis. Les gens voués à l'Enfer trébucheront en le traversant et tomberont dans les flammes de l'Enfer.
55. Tûbâ est un arbre poussant au Paradis dont les racines poussent vers le haut et les branches vers le bas.



**Ô Seigneur, fais-nous don de tels foyers !**

**Puisse ce noble peuple et sa jeunesse s'unir dans la foi, la sagesse, l'amour, l'affection, l'altruisme, le don de soi et la sollicitude et ainsi atteindre la félicité éternelle !**

**Puissent les foyers ainsi fondés donner de nouveau le jour à des conquérants tels que les Sultans Fatih Mehmet et Yavuz Selim !**

**Âmîn!...**



## TABLE DES MATIÈRES

Préface.....	5
Le Mariage et la Famille en Islam.....	11
Sur Quels Points Les Femmes Doivent-elles Être Attentives Au Sein De Leur Famille.....	55
Sur Quels Points Les Hommes Doivent-ils Être Attentifs Au Sein De Leur Famille ?.....	77
Sujets Que Les Femmes Et Les Hommes Doivent Traiter Ensemble.....	97
Conclusion .....	118

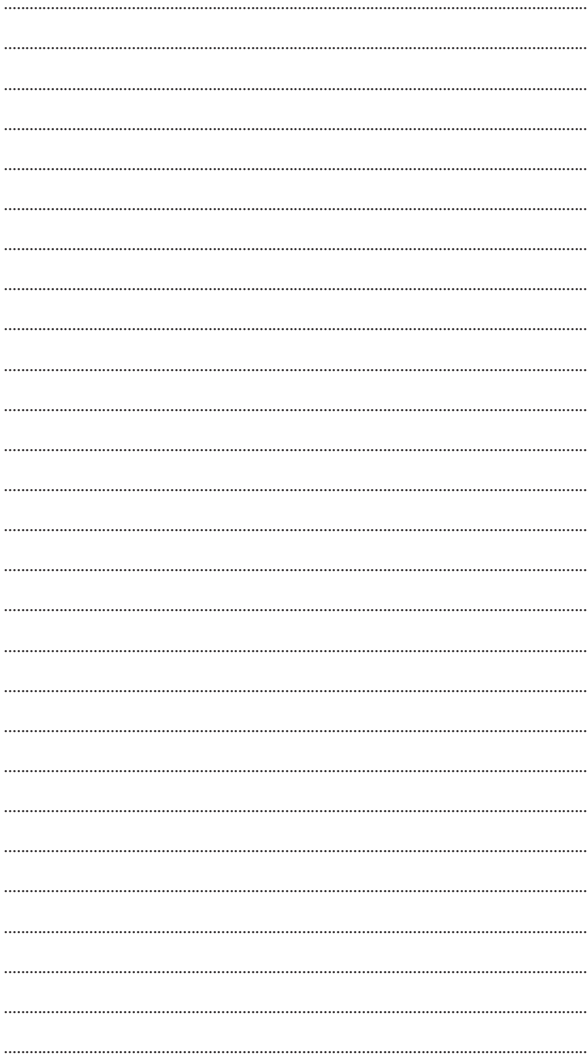












# OUVRAGES ISLAMIQUES

## GRATUITS AU FORMAT PDF

SUR INTERNET VOUS POUVEZ TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT  
1350 OEUVRES ISLAMIQUES EN 60 LANGUES



Les livres islamiques en différentes langues  
sont désormais disponibles pour vous sur le site internet  
[www.islamicpublishing.org](http://www.islamicpublishing.org) en PDF format.